



SPORTIF PAR NATURE



Musée de la boulangerie
Une bonne tranche
d'histoire

Chapeau
le melon
de Cavailon !

Sommaire



L'actu

4

Un nouveau pont
routier entre Avignon
et Carpentras



Dans votre canton

6

Travaux, associations,
initiatives...
Ça se passe
près de chez vous



Grand format

16

**Le Vaucluse, paradis
des sports de
pleine nature**



Culture

41

Floraison d'expos
dans les musées
départementaux



Pour consulter les anciens numéros
de 84 Le Mag ou télécharger la
version numérique de ce numéro,
rendez-vous sur www.vaucluse.fr

Pour recevoir directement les
prochains numéros dans leur version
numérique, inscrivez-vous par mail à
l'adresse suivante :
dircom@vaucluse.fr



Environnement

42

Trois idées de balade
« fraîcheur » dans les
Espaces Naturels
Sensibles



Saveurs

45

Melon de Cavaillon
un positionnement
« premium »



Visages du Vaucluse

50

Ils font aimer
le département,
nous vous
parlons d'eux



Sortir

55

Le guide des
rendez-vous
culturels à ne pas
rater cet été



84, le Mag du Département de Vaucluse - n°110 - Été 2019
Hôtel du Département - Rue Viala - 84 909 Avignon cedex 9

Directeur de publication : Maurice Chabert

Directeur adjoint de la communication : Joël Rumello

Secrétariat de rédaction : Karine Gardiol

Rédaction : Sandra Adamantiadis, Christine Audouard, Valérie Brethenoux,
Yves Michel.

Ont contribué à ce numéro : Florence Antunes, Silvie Ariès, Bruno Gimmig,
Amélie Ribberolle.

Photographies : Dominique Bottani, Damien Rosso, Arnold Jerocki, Jean-Eric Ely, D.R.

Montage : Sandrine Castel. Retouche chromatique et impression : Chirripo.

Dépôt légal : juillet 2019 - ISSN 2490-8339 - Tirage 250 000 ex.

Direction de la communication : dircom@vaucluse.fr - 04 90 16 11 16



Par souci de préserver l'environnement
et de réaliser des économies, le
Conseil départemental de Vaucluse a
fait le choix d'imprimer 84 Le Mag sur
du papier 100% recyclé.

Voie rapide Avignon-Carpentras Merci le pont !

Cet ouvrage, qui surplombe la RD 942, a remplacé l'ancien giratoire Ouest (Rossi-Spirou). Il permet de fluidifier la circulation sur cet axe où circulent, chaque jour, plus de 40 000 véhicules dans les deux sens, tout en desservant Monteux et les parcs Wave Island et Spirou.

La réalisation de ce pont constitue une étape charnière des aménagements réalisés sur la RD 942, dans la continuité des travaux déjà entrepris entre le Pont des vaches et l'ancien giratoire Ouest », explique **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental**. Jusqu'alors, la circulation connaissait des perturbations car le giratoire supportait, seul, l'important trafic entre Avignon et Carpentras mais aussi la desserte de Monteux et des zones d'activités voisines : celle de Beauchamp, qui accueille une dizaine d'entreprises sur 19 hectares mais surtout la ZA de Beaulieu, d'une trentaine d'hectares, à vocation de loisirs à travers la présence de deux parcs de loisirs, Wave Island et Spirou. Le développement de la ZA Beaulieu a entraîné une circulation croissante, en évolution dans les prochaines années.

La mise en service de ce pont depuis le mois d'avril a modifié la configuration des lieux. Désormais, les automobilistes empruntant la RD 942 entre Avignon et Carpentras disposent d'un axe de circulation spécifique via ce pont à 2X2 voies. « Quant aux voitures et aux poids-lourds en direction de Monteux et des zones d'activités, ils transiteront, dès la mi-juillet, par deux giratoires latéraux, en cours de création en contrebas de l'ouvrage », précise **Thierry Lagneau, Vice-président chargé des Travaux, de l'Aménagement du Territoire et de la Sécurité**. Le coût total de l'opération est estimé à 7,8 M€. Les travaux principaux sont financés à parité par le Conseil départemental et la Communauté de communes Les Sorgues du Comtat, présidée par Christian Gros, maire de Monteux, pour un montant de 6,96 M€. Les travaux de chaussée de la 2x2 voies seront, quant à eux, pris en charge par le Conseil départemental à hauteur de 840 000€ ■



Deux giratoires en contrebas

La dénivellation du carrefour a nécessité 13 mois de travaux. Le pont « culmine » à 5,25 mètres (soit la hauteur de deux étages), pour une longueur de 15 mètres. 600 pieux en béton et en béton armé, ancrés solidement à cinq mètres de profondeur, ont été mis en place afin de pallier le manque de résistance du terrain naturel. Sur place, les travaux se poursuivent en se concentrant sur l'aménagement des deux giratoires latéraux, de part et d'autre de l'ouvrage, afin d'accéder à la commune de Monteux et aux zones d'activités à proximité. Des déviations sont mises en place jusqu'à la fin de ce chantier, qui se poursuit jusqu'à la mi-juillet.



Culture et sport

Mens sana in corpore sano

Avec le retour de l'été vient le moment de profiter du soleil. En effet, il faut reconnaître que nous supportons mal les journées couvertes, quand bien même les 2 800 heures d'ensoleillement que nous connaissons par an font du Vaucluse l'un des départements au climat les plus enviables.

Quoi qu'il en soit, j'aime à penser que la belle saison est une invitation lancée aux Vauclusiens et aux nombreux touristes à arpenter les rues et les chemins de notre beau département. C'est le temps où l'on se retrouve, en famille ou entre amis, aux terrasses des restaurants pour déguster quelques-uns des meilleurs produits du Vaucluse, parmi lesquels le melon de Cavaillon qui mériterait bien une Indication Géographique Protégée.

Parallèlement, l'été en Vaucluse se vit également dans un bouillonnement culturel qui n'existe qu'ici. Du nord au sud du département, expositions, concerts et festivals rythment les journées et les soirées. Ainsi, le Festival d'Avignon attire chaque année un public qui vient du monde entier pour sentir battre de l'intérieur le cœur du plus grand théâtre du monde. Avignon et le Vaucluse deviennent alors, pour quelques semaines, le centre du monde culturel, et ce depuis 72 ans.

Un monde culturel qui sera également réuni à Orange pour fêter le 150^{ème} anniversaire des Chorégies en compagnie, entre autres, de Plácido Domingo et Anna Netrebko. Devant ce mur deux fois millénaire se joueront notamment Don Giovanni et Guillaume Tell, deux œuvres dans lesquelles éclate le génie de Mozart et de Rossini. Et je suis fier de pouvoir dire que le Conseil départemental de Vaucluse a participé, avec l'Etat, le Conseil Régional et la Ville d'Orange, au sauvetage de ce festival un temps menacé.

Cependant, dans un département au passé romain encore visible, nous avons à cœur d'illustrer le vers du poète latin Juvénal : « Mens sana in corpore sano » (« Un esprit sain dans un corps sain »). Ainsi, en complément de ses atouts culturels, le Vaucluse jouit également de richesses naturelles qui permettent la pratique de nombreux sports. Bien entendu, la baignade ou le kayak sont relativement connus et permettent d'allier sport et détente tout en profitant de la fraîcheur des eaux. Mais combien d'entre nous savent, par exemple, que le Vaucluse est un spot mondialement connu des amateurs d'escalade ? L'on vient de Grande-Bretagne ou encore d'Australie pour escalader les falaises de Buoux et de Saint-Léger-du-Ventoux ou les Dentelles de Montmirail. L'ascension est parfois difficile, mais une fois au sommet, la récompense est à la hauteur de l'effort.

Il existe, cependant, un moyen plus doux de contempler les paysages du Vaucluse, il s'agit du vélo. Notre département est connu pour attirer de nombreux amateurs et professionnels de la petite reine. Le cyclotourisme connaît en Vaucluse un développement remarquable, en particulier autour de la Grande Traversée VTT ou des trois véloroutes qui sillonnent notre territoire.

Vous le découvrirez tout au long de ce numéro d'été : en Vaucluse, le sport est un peu notre seconde nature.

Je vous souhaite à toutes et tous un bel été !

Maurice CHABERT

Président du Conseil départemental de Vaucluse

Dans votre canton



● Canton de Cheval-Blanc

Un bistro « couteau suisse » en Luberon

Puget-sur-Durance est un petit village tranquille du Sud Luberon, entre Mérindol et Lauris. Le Commerce du Portaldas, tenu par Steve Limouzin et sa femme Azalia, régale les habitants et les visiteurs de plats concoctés à base de produits locaux. Simplicité et convivialité règnent ici. Depuis 2017, le couple propose aussi une épicerie, un dépôt de pain, des journaux et, plus original, un service de coiffure. Une façon de participer à la redynamisation du village. « *Nous proposons un commerce ouvert toute l'année où l'on peut boire un verre et se restaurer, mais aussi assister à des dîners-concerts, des soirées à thème. Sans oublier le rassemblement de voitures anciennes, tous les derniers dimanche du mois* », résume Steve, heureux d'avoir troqué la vie citadine contre ce petit coin de paradis.

Place du Portaldas - Puget-sur-Durance. Tél. 04 90 09 96 08.

● Canton Avignon 1

CNSA : dans l'eau ou sur terre, votre sécurité est leur priorité

Apprendre à bien nager pour éviter la noyade et sauver des vies, c'est le leitmotiv du président Jack-Erick Boissy. Avec son Club des Nageurs Sauveteurs d'Avignon, fondé il y a près de 30 ans, cet ex-recordman du monde d'endurance, entouré d'une dizaine de formateurs et d'éducateurs, forme chaque année, à la nage ou au sauvetage, plus de 500 personnes en Vaucluse. Prévention et Secours Civique (PSC), Premiers Secours en Equipe (PSE), Sauveteurs Secouristes du Travail (SST), Brevet National de Sécurité et Sauvetage Aquatique (BNSSA), la liste des formations de secourisme est longue. De quoi créer des vocations en pleine pénurie de maître-nageurs sauveteurs. www.avignon-sauvetage.fr



● Canton de L'Isle-sur-la-Sorgue

Fontaine-de-Vaucluse veut être « Grand Site de France »

Avec plus de 800 000 touristes accueillis par an, Fontaine-de-Vaucluse est l'un des sites les plus visités de notre département. Et qui dit forte fréquentation, dit aussi dégradations et mise en péril du patrimoine naturel. C'est pourquoi ce site emblématique, qui comprend cinq communes (Fontaine-de-Vaucluse, Lagnes, Cabrières d'Avignon, Saumane-de-Vaucluse et L'Isle-sur-la-Sorgue) est désormais candidat à la labellisation « Grand Site de France », une distinction nationale pour une gestion durable des plus beaux paysages. Un projet d'envergure, porté par la Communauté de communes Pays des Sorgues Monts de Vaucluse, présidée par **Pierre Gonzalvez, maire de L'Isle-sur-la-Sorgue et Vice-président du Conseil départemental**. Il aidera à veiller à la préservation de ce site d'exception de 8 000 hectares. Parmi les premières actions mises en place dès cette année, la piétonnisation saisonnière du cœur du site. www.paysdessorgues.fr



● Canton de Sorgues

A Sorgues, le CNFPT rejoint le Château de Gentilly

C'est dans le cadre privilégié du Château de Gentilly et de son parc verdoyant que l'antenne vauclusienne du Centre National de la Fonction Publique Territoriale (CNFPT) s'installera prochainement. Cette bâtisse du XIV^e siècle sera entièrement rénovée et transformée. Le coût des travaux s'élèvera à 2 160 000€ et sera compensé par le montant des loyers versés à la Ville par la CNFPT. Cette opération contribuera à

la poursuite du programme de restauration du patrimoine et de développement économique de la ville de Sorgues. « *Environ 1200 m² dont une douzaine de salles de cours et bureaux, une grande salle de conférence, ainsi que des espaces détente seront mis à la disposition du CNFPT dès octobre 2020* », précise **Thierry Lagneau, Vice-président du Conseil départemental et maire de Sorgues**.

● Canton Avignon 2

Le Tri-porteur roule pour la solidarité

Faire d'un bâtiment qui ne sert plus à rien un lieu qui sert à tout et surtout à tous sans exception, c'est le projet un peu fou du Tri-porteur. Le rêve commun de plusieurs associations avignonaises réunies en collectif est de créer un « centre culturel habité » dans l'ancien Tri postal d'Avignon, à proximité de la gare centre, aidées par les deux associations résidentes du site : CASA (Collectif d'Action des Sans Abri) et HAS (Habitat Alternatif Social), ainsi que par les jeunes Service Civique d'Unis-Cité. Objectif de ce tiers-lieu, véritable pôle ESS (Economie Sociale et Solidaire) : créer du lien entre les associations et le public vauclusien autour d'activités coopératives, économiques, culturelles et artistiques. En attendant de savoir si ce projet participatif d'envergure séduira le jury de l'appel à projets lancé par la SNCF Immobilier, de nombreux événements culturels ouverts à tous animent déjà le Tri postal, notamment en juillet.

Programme sur www.tripostal.over-blog.com



Canton de Monteux A Caromb, un hélicoptère... électrique !

Yves Percy, à la tête d'Héli diffusion basée à Caromb, commercialise depuis 20 ans des hélicoptères en kit. Sa connaissance du secteur lui a donné l'idée de construire un hélicoptère électrique, silencieux, facile à piloter et nécessitant peu de maintenance. Il a créé Electric Aircraft Concept (EAC) et a développé l'hélicoptère Whisper (« murmure » en anglais), une machine à huit moteurs électriques. La société espère décrocher les autorisations de la DGAC (Direction Générale de l'Aviation Civile) pour effectuer prochainement les premiers tests en vol réel. « Notre priorité est de réduire le poids de l'appareil tout en augmentant l'autonomie de vol à 1h30 », précise le dirigeant, qui vise dans un premier temps la clientèle privée.

Canton d'Avignon 3

Allechant.fr, des produits locaux en un clic

Les circuits courts sont au cœur de la plateforme Allechant.fr, lancée en mai par Mickaël Lazaro. Ce jeune entrepreneur vauclusien met en relation directe, *via* internet, les producteurs (professionnels et amateurs) avec les particuliers. « *J'ai eu l'idée d'appliquer ce concept de vente en ligne aux produits agricoles et agro-alimentaires* » précise-t-il. Allechant.fr propose une localisation des vendeurs et une sélection selon les produits recherchés. Pour chaque vendeur, une présentation et les créneaux de vente sont indiqués. Le site sera payant pour les professionnels, qui pourront vendre une large gamme de produits : épicerie, conserves, viandes ou poissons. En ce qui concerne les vendeurs non-professionnels, la vente sera limitée aux fruits et aux légumes, pour des raisons de réglementation en matière d'hygiène. www.allechant.fr



Canton d'Apt

Un nouvel Espace Départemental des Solidarités en 2022

Le Conseil départemental va construire un nouveau bâtiment pour accueillir son Espace Départemental des Solidarités (EDeS) à Apt, actuellement réparti sur deux sites. Il sera situé à proximité de l'ancienne gare devenue office du tourisme, au sud-est du plan d'eau de la Riaille et accueillera 45 agents du Département sur un espace de 1 200 m², dont la moitié pour l'accueil du public. L'esplanade de l'ancienne gare accueillera également un nouvel espace de stationnement. Ce lieu regroupera les services du Département dédiés à l'accompagnement social de proximité. Coup d'envoi des travaux de viabilisation du site dès la fin de cette année et ouverture au public du bâtiment en mars 2022. Cette construction est portée par le Conseil départemental, maître d'ouvrage public, en lien avec la Communauté de communes Pays d'Apt Luberon et la ville d'Apt. Le montant des travaux est estimé à 3,6 M€ .



 Canton de Valréas

La SICAF, des industriels créatifs

La société SICAF Cosmétiques conçoit, fabrique et conditionne des cosmétiques pour de grandes marques françaises. L'entreprise, dirigée par Lionel de Deken, se positionne sur le haut de gamme, en jouant la carte de la recherche et du développement : « nous cherchons des textures, des formules, que nous testons. Notre laboratoire s'est doté d'une cellule qui planche sur de nouvelles matières premières et des concepts innovants. Notre deuxième activité concerne l'industrialisation et la fabrication. Le conditionnement est fait à Valréas pour être vendu dans le monde entier ». L'entreprise s'apprête à construire un centre de R&D à Carpentras. « Enfin, une extension du site de Valréas est prévue entre 2020 et 2022 », souligne Jean-

Marie Roussin, Vice-président du Conseil départemental chargé de l'Économie et Conseiller départemental du canton de Valréas.

www.sicaf-cosmetiques.fr



 Canton de Pertuis

Le Cigalon fait son cinéma dans les villages

Grâce à sa tournée, le cinéma d'Art et Essai Le Cigalon se déploie autour de Cucuron et sur les 15 communes de la Communauté de communes Cotelub. « Le cinéma itinérant, c'est une idée qui a germé dès la création de Basilic Diffusion, association qui gère depuis 2013 le cinéma, explique Clémence Renoux, directrice et programmatrice de Basilic diffusion. Cette opération a été lancée en mars dernier à Grambois. Nous amenons le cinéma à ceux qui ne peuvent pas se déplacer et rendons ainsi accessible une programmation riche et actuelle. C'est un outil de démocratisation culturelle. De plus, le cinéma en milieu rural rassemble des populations qui ne se rencontrent pas ou peu et crée de nouveaux liens sociaux ».

Programmation estivale sur www.cinamacucuron.fr



 Canton de Vaison-la-Romaine

Le Jardin singulier cultive le goût du Ventoux

Un lieu pour lire et puis pour rire, pour se cultiver, casser la croûte ou partir à la découverte du Ventoux... C'est tout ça, le Jardin singulier. Et c'est surtout un rêve devenu réalité. Voilà 15 ans que Nathalie David, créatrice des éditions Esprit des lieux et libraire, installée jusqu'à présent à Brantes, caressait le projet de réhabiliter l'ancienne maison forestière de **Saint-Léger-du-Ventoux**. Une bâtisse décrépie située à un jet de pierre du Toulourenc, dans l'une des vallées les plus sauvages du Vaucluse. A force de persévérance et avec l'aide des amis Jennifer Crook, Margot Carles, Catherine Caroff et Fred Mathieu, elle a fini par toucher au but. Ce jardin pas ordinaire a ouvert ses portes au printemps et depuis, on peut flâner dans sa librairie, admirer les œuvres d'art semées de-ci de-là ou bien suivre l'un des trois parcours thématiques déjà balisés, dont le plus ambitieux mène jusqu'au sommet du Géant de Provence. « Le Jardin singulier a de nombreuses dimensions, mais leur point commun est de faire découvrir et aimer le Ventoux, face Nord, tout en passant un moment serein en forêt, loin de tout », soulignent de concert Nathalie David et Jennifer Crook. Et pour animer le jardin, l'équipe ne manque pas d'idées. Le 29 août, par exemple, la nuit s'annonce lyrique puisqu'un récital (parrainé par Roberto Alagna et proposé en partenariat avec Ventoux opéra), sera donné sous les étoiles et dans les arbres. Singulier, on vous dit.

www.jardinsingulier.com



Canton de Carpentras Construction d'une agence et d'un centre routier

« Le Conseil départemental a lancé en avril les travaux de réalisation d'une agence et d'un centre d'exploitation et d'entretien routier à Carpentras » confie **Thierry Lagneau, Vice-président du Conseil départemental, chargé des Travaux, de l'Aménagement du Territoire et de la Sécurité.** Cette construction devenait nécessaire afin de disposer d'un bâtiment plus fonctionnel et d'une meilleure accessibilité pour les agents départementaux (9 à l'agence et 31 au centre). Le site, qui entrera en service au printemps 2020, est situé à proximité de la déviation sud-ouest de Carpentras. Cette agence et ce centre comprendront des bureaux, des garages fermés, des abris couverts partiellement fermés, un abri à sel ainsi que des aires d'évolution pour les poids lourds et camions. Le montant des travaux s'élève à 3,54 M€, financés en totalité par le Conseil départemental.

Canton de Pernes-les-Fontaines Un pôle médical sur le plateau d'Albion

Un pôle médical vient de voir le jour à Saint-Christol d'Albion, près du centre du village. Confrontée au risque de départ des professionnels de santé et afin d'anticiper les risques d'une désertification médicale, la commune s'est engagée, avec le Département, la Région et le Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Equiperment du Mont Ventoux, dans la construction d'un bâtiment de 178 m². Le pôle accueille l'ensemble des professionnels de santé : médecin généraliste, infirmière, kinésithérapeutes, orthophoniste, ainsi qu'une pharmacie. Une sage-femme et un opticien y tiennent des permanences. Selon **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental**, « la mutualisation des moyens consolide l'offre et la qualité de soins, tout en améliorant les conditions d'accueil des professionnels ». Le Conseil départemental a participé à hauteur de 204 660€, dans le cadre de la contractualisation. Le coût total est de 683 000€.

Canton d'Orange La déviation d'Orange en bonne voie

Evoqué depuis des décennies, le projet de déviation de la Nationale 7 est redynamisé par le Conseil départemental qui a accepté d'assumer à la place de l'Etat la maîtrise d'ouvrage de la partie Sud, soit un itinéraire de 3,1 km. Ce tronçon complète la liaison entre la vallée du Rhône et le bassin Vaisonnais et offre aussi une alternative à la traversée de Violès. Cette réalisation comporte deux sections : la première s'étend au Sud-Est d'Orange sur 1,2 km entre le giratoire du Coudoulet sur la RN 7 et l'avenue des Crémadès, tandis que la seconde crée une liaison de 1,9 km entre cette avenue et la RD 975 (route de Camaret). L'aménagement des autres sections complétant la déviation demeure sous la compétence et la programmation de l'Etat. Elles prolongeront l'infrastructure entre la RD 975 et un futur giratoire à aménager sur la RN7 en limite communale avec Piolenc. Les travaux débuteront en 2021 pour une durée de quatre ans. Ils seront précédés par le déplacement de réseaux à la fin 2020. Le montant des travaux s'élève à 50 M€, dont 5 M€ au titre d'anciens financements et 45 M€ dans le cadre du « Contrat de Plan Etat-Région 2015-2020 », avec une participation du Département à hauteur de 42% environ.



 Canton de Bollène

La centrale-écluse de Bollène s'ouvre au tourisme industriel

La centrale hydro-électrique de Bollène réinvente son circuit de découverte. Lors d'une visite guidée de deux heures, les amateurs d'architecture industrielle vont pouvoir découvrir d'un œil nouveau cet ouvrage construit sur un canal de dérivation de près de trente kilomètres, entre Donzère et Mondragon. On ne peut qu'être impressionné par la formidable façade art déco, classée aux Monuments Historiques, signée par l'architecte Théo Sardnal et par l'immense salle des machines. Impressionnante aussi, l'écluse conçue par

l'ingénieur Albert Caquot, la plus haute du monde en son temps. Au-delà de l'aspect historique, le public pourra comprendre comment est produite l'électricité dite « verte ».

Visites uniquement sur inscription. www.les-circuitsdelenergie.fr



 Canton du Pontet

La Ferme aux papillons, une parenthèse exotique

Unique dans la région, le Carbet Amazonien est un petit paradis de plus de 500 m², situé à Velleron. Ce coin de douce chaleur tropicale héberge des centaines de papillons multicolores. Depuis 2012, Patrick Bousquet, ancien éleveur de papillons en Guyane et dans les Antilles, et sa compagne Michèle Brémond, accueillent plus de 15 000 visiteurs par an. L'occasion de répondre aux questions des curieux, petits et grands. Le public a

ainsi la possibilité d'observer la complexité et la magie de la métamorphose des papillons qui évoluent, se nourrissent et se reproduisent tout naturellement.

www.lecarbetamazonien.fr



 Canton de Cavaillon

Le Luberon de Willy Ronis

Quand, en 1947, le photographe de la ville et de la condition ouvrière, Willy Ronis, arrive dans le Luberon, il découvre un univers qu'il ne quittera plus. Sa photographie, tendre et humaine, trouve entre Gordes et Cavaillon un terrain d'ombre et de lumière exceptionnel. Dans le cadre de sa politique de grandes expositions, la Ville de Cavaillon a choisi de donner un coup de projecteur au « Luberon de Willy Ronis ». Soit 60 photographies dont certaines inédites, présentées du 29 juin au 2 novembre à la Chapelle du Grand-Couvent à Cavaillon. Un programme de conférences et de visites est proposé autour de l'événement.

Tarifs : 5 et 3€ (tarif réduit). Renseignements à l'office de tourisme. Tél. 04 90 71 32 01.

D'un coup d'œil





Le Théâtre Antique d'Orange revisité

Parcourir le Théâtre antique d'Orange tel qu'il était sous l'Empire romain, c'est aujourd'hui possible, grâce à un casque de réalité virtuelle ! Propulsés au 1^{er} siècle avant J.-C., les visiteurs assistent à la fondation de la cité d'Arausio et à l'édification du théâtre sous le règne d'Auguste. Sous leurs yeux, les remparts se construisent, les voies de la future cité romaine se dessinent, la colline est aménagée pour accueillir les gradins du théâtre. Puis, pierre par pierre, le théâtre prend forme et dévoile sa décoration majestueuse... et aussi le gigantesque velum qui protégeait le public du soleil. Culturespaces, qui gère le site, a confié la réalisation de ce film 3D spectaculaire à la société Art Graphique et Patrimoine, leader français dans la numérisation du patrimoine culturel, en étroite collaboration avec des historiens-chercheurs, membres du Centre Interdisciplinaire de Réalité Virtuelle de Caen.

18 000 visiteurs au rendez-vous de *Terroirs en fête*

Avec 18 000 visiteurs, contre 12 000 l'an dernier, la troisième édition de « Terroirs en fête », organisée par le Conseil départemental les 15 et 16 juin au parc de l'Arbousière de Châteauneuf-de-Gadagne, a connu un franc succès ! Durant deux jours, 150 exposants, producteurs et artisans, ont présenté le fruit de leur travail. La Chambre d'Agriculture de Vaucluse et la Chambre de Métiers et de l'Artisanat étaient également associées à ce rendez-vous annuel gratuit, toujours plus apprécié. « *C'est une réussite éclatante ! se réjouit Maurice Chabert, Président du Conseil départemental. Un grand merci à Pierre Molland, maire de Châteauneuf-de-Gadagne, aux professionnels et au public. Cette grande fête populaire célèbre l'excellence de nos terroirs et met à l'honneur l'art de vivre en Vaucluse* ». Fort de ce succès, le Conseil départemental donne d'ores et déjà rendez-vous aux producteurs et au public l'an prochain pour une quatrième édition tout aussi ambitieuse et festive.



Le 22 septembre, le Conseil départemental fait

PLACE
AUX **SPORTS!**

Initiations, démonstrations, spectacles acrobatiques et vide-greniers « sportif »... c'est le programme de la première édition de « Place aux sports ! » qui accueillera gratuitement le public le dimanche 22 septembre, de 10h à 18h, à l'hippodrome de la Durance, à Cavailon, en présence de **Dominique Santoni, Vice-présidente chargée du Sport**. Programmé en mai et reporté pour cause de pluie, cet événement regroupera une vingtaine de comités départementaux et une trentaine d'activités pour enfants et adultes. Fil rouge de la journée, deux shows sportifs. Enfin, un vide-greniers « sportif » sera organisé de 10h à 14h. De quoi passer une belle journée, d'autant qu'il sera possible de faire une pause gourmande grâce à plusieurs food-trucks sur place.



jobvaucluse.fr

c'est aussi pour les restaurateurs !

En novembre dernier, le Conseil départemental de Vaucluse a lancé jobvaucluse.fr, une plateforme destinée à mettre en relation les allocataires du RSA et les entreprises qui recrutent. « *C'est une démarche innovante à l'heure du numérique et couronnée de succès* », note **Corinne Testud-Robert, Vice-présidente chargée de l'Emploi et de l'Insertion**. Cet été, la formule séduira les patrons des secteurs comme l'hôtellerie-restauration, pour lequel il peut être urgent de pourvoir un poste pour cause de défection de dernière minute. Le dispositif jobvaucluse.fr permet à l'employeur de savoir rapidement si, dans son périmètre immédiat, un profil est disponible. Une proximité possible grâce à la géolocalisation des offres et à la diversité des candidatures, deux atouts de cette plateforme.

www.jobvaucluse.fr



Les demandes de subvention dématérialisées

Vaucluse Services : c'est le nom de la nouvelle plateforme des services dématérialisés du Conseil départemental, accessible à compter du 16 septembre. Un changement important puisque ce service en ligne met ainsi fin aux demandes *via* les traditionnels documents en papier. Pour les associations, la plateforme présente l'avantage de faciliter les démarches mais aussi de diminuer les délais de traitement des dossiers tout en permettant une information en temps réel. Pour cela, chaque association, après avoir créé son compte en ligne, pourra remplir sa demande de subvention (avec pièces justificatives) directement sur la plateforme entre le 16 septembre et le 16 décembre. Les associations vauclusiennes seront au préalable informées par un courriel de la mise en place de ce nouvel outil et de son fonctionnement.

Plus de renseignements sur
www.vaucluse.fr

Zones agricoles

Halte aux incivilités !

Même en zone agricole, il existe des règles de bonne conduite. Car marcher sur des plantations, ramasser des fruits et légumes ou rouler en vélo dans un champ peut paraître anodin mais n'est pas sans conséquence.



©Alain Hocquiel

En zone rurale et à moindre échelle en zone urbaine, les terres agricoles dessinent le paysage vaclusien. « L'agriculture occupe 31% de la surface totale du département », souligne Sophie Vache, présidente de la Fédération Départementale des Syndicats d'Exploitants Agricoles (FDSEA) de Vaucluse. *Le Vaucluse compte par ailleurs 5 720 exploitations. Autant dire que les terres agricoles façonnent le paysage et assurent la beauté de nos territoires. Et elles nous nourrissent* ». L'occasion de souligner le rôle clé de l'agriculture comme secteur économique de premier plan avec 39 000 emplois directs et indirects. « *Ce sont des données que l'on oublie bien souvent lorsqu'on constate, hélas, des incivilités dans les zones agricoles, entraînant des nuisances pour les producteurs* ». Des incivilités à la hausse ces dernières années dans les différentes filières : maraîchage, arboriculture, viticulture ou encore élevage. Cueillir des cerises, ramasser une grappe de raisin, couper

du bois, cheminer dans un champ de lavande pour faire des photos ou passer à vélo dans un champ... Ces gestes, pris individuellement, peuvent ne pas sembler très graves. Mais ajoutés les uns aux autres, ils causent des problèmes et sont sources de tensions.

Une « charte de bon voisinage »

Un constat partagé par Clément Roux, président des Jeunes Agriculteurs de Vaucluse. « *Il faut en effet sensibiliser le public qui ne connaît pas forcément notre profession et ses contraintes. C'est d'autant plus vrai dans les nouvelles zones péri-urbaines où les surfaces agricoles sont proches des habitations. Nous avons à cœur de faire découvrir nos terroirs, notre profession mais aussi les contraintes liées à l'agriculture* ». Un message porté par les agriculteurs et leurs représentants : FDSEA, Jeunes Agriculteurs, Chambre d'Agriculture et syndicats des différentes filières. C'est dans cette optique qu'une charte de bon voisinage est en élaboration, à l'initiative de la profession. « *Elle détaillera les bons gestes et attitudes à adopter, tout en incitant les agriculteurs à faire preuve de pédagogie*, précise Sophie Vache. *Le dialogue est important dans les deux sens* ». Ce document devrait être présenté et mis en application dès l'année prochaine, d'abord au niveau des communes, qui sont au fait des réalités locales. « *Cette démarche est encouragée par le Conseil départemental, qui apporte son soutien aux agriculteurs dans le cadre de la préservation et la mise en valeur de nos terroirs, qui sont un trésor commun* », ajoute **Christian Mounier, Vice-président du Conseil départemental chargé de l'Agriculture** ■

SPORTIF PAR NATURE !

En Vaucluse, la grande diversité des paysages et des reliefs offre aux amateurs de sports de pleine nature un éventail exceptionnel de disciplines : vélo de route, VTT, randonnées pédestre et équestre, trail, escalade, spéléologie, parapente ou encore canoë-kayak, accrobranche et via ferrata... Le Conseil départemental en assure la promotion et le développement pour qu'à votre tour, vous sautiez le pas.



Escalader des falaises qui font rêver dans le monde entier ? Accomplir une grande « traversée » de plusieurs jours au guidon de son VTT ? Réaliser des trails d'anthologie au cœur de paysages à couper le souffle ? Plonger dans les entrailles de la terre le long d'un aven vertigineux ? En Vaucluse, c'est possible, tout comme faire l'ascension du Ventoux à vélo avant de le survoler en parapente, randonner à cheval ou bien randonner tout court au milieu des vignes, se dégourdir les jambes en famille le long de trois véloroutes avant de se confronter à la Via Ferrata de Cavaillon... C'est bien simple, le département est un terrain de jeu exceptionnel et il ne lui manque que la mer ! Encore qu'on puisse aussi pratiquer le canoë-kayak ou le paddle sur de nombreux cours d'eau... « *Le Vaucluse est particulièrement gâté par la nature, reconnaît **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental de Vaucluse.** C'est une chance pour les Vauclusiens eux-mêmes, qui peuvent en profiter presque toute l'année, mais aussi en termes d'attractivité car de nombreux touristes viennent précisément, et parfois de très loin à l'étranger, pour pratiquer. Le rôle du Conseil départemental, collectivité compétente en matière de sports de pleine nature, est d'en assurer la promotion et le développement, ce que nous faisons de plusieurs manières* ».

Le Département assure pour commencer l'accueil de groupes dans les trois sites du Centre Départemental de Plein Air et de Loisirs,

à Fontaine-de-Vaucluse, Sault et Rasteau (lire ci-dessous). Mais il encourage également la pratique individuelle, en améliorant les conditions d'accès aux sites les plus propices. Il gère et anime, par exemple, le réseau des itinéraires de randonnée. Le Département planche d'ailleurs actuellement à la création de son Plan Départemental des Espaces Sites et Itinéraires (PDESI), en lien avec l'agence départementale Vaucluse Provence Attractivité (VPA) et la Fédération française de randonnée pour valoriser les sentiers. En tout, 2 400 kilomètres sont balisés sur les grands massifs et parcourus par les randonneurs des 52 clubs du Vaucluse. Le département est une terre où la « rando » est reine. Pour preuve, quatre topoguides (Haut Vaucluse et Dentelles de Montmirail, Monts de Vaucluse, Pays du Ventoux et Parc Naturel Régional du Luberon) font référence. En attendant la création de dix boucles. Tous ces itinéraires font également le bonheur des vététistes, trailers et cavaliers.

Un rôle d'aménageur que le Conseil départemental assure aussi en matière d'itinéraires dédiés au vélo. Le département fait partie du Top 5 des destinations cyclistes en France et plus de 200 000 vélotouristes font étape chaque année en Vaucluse, dont 66% de vélotouristes étrangers. Un chiffre appelé à augmenter au regard du boom des ventes de vélos à assistance électrique, plus de 300 000 cette année en France.

Bref, le Département s'engage en faveur du vélotourisme : balisage de 40 itinéraires, financement et aménagement de trois véloroutes (ViaRhôna, Via Venaissia et véloroute du Calavon), création de la Grande Traversée VTT (dont une version accessible aux VTT à assistance électrique) : la politique départementale est couronnée de succès. « *En matière de vélo, comme pour l'ensemble des autres activités, en plein air ou « indoor », le Conseil départemental impulse une dynamique à travers son Schéma départemental du sport, avec pour objectif de favoriser le mieux vivre ensemble et l'attractivité du territoire* », ajoute Maurice Chabert.

Cette attractivité s'appuie sur un vaste réseau de pistes cyclables et une stratégie reposant sur le schéma départemental de vélo, tourné notamment vers la qualité des circuits et des services proposés par les professionnels. Par ailleurs, le réseau « La Provence à vélo » et VPA, en partenariat avec les professionnels volontaires et la marque Bosch, ont déployé 200 points de recharge dans tout le département. Et l'expertise vauclusienne fait référence : Vaucluse Provence Attractivité co-pilote, au plan régional, le contrat de filière vélotourisme/VTT, signé le 13 mai dernier, par **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental et de VPA** et la Région Sud Paca. L'occasion de s'inscrire dans la durée avec « *l'ambition de faire du Vaucluse une destination d'excellence pour le vélotourisme et de faire découvrir nos superbes paysages aux touristes et aux Vauclusiens !* » ■

Trois sites départementaux de plein air et de loisirs

Kayak, VTT, randonnée, mais aussi escalade et spéléologie : autant d'activités que les scolaires, les associations et les clubs sportifs ont la possibilité de découvrir grâce aux centres gérés par le Conseil départemental : deux établissements « historiques », à Fontaine-de-Vaucluse et à Sault et désormais un troisième basé à Rasteau, qui sera fonctionnel dès la prochaine rentrée. Ces structures proposent un large panel d'activités « à la carte », pour des séjours avec restauration sur place. Le jeune public, comme les adultes, dispose d'un encadrement complet. Ces structures mettent en effet à disposition le matériel nécessaire à chaque activité. L'encadrement est de qualité avec des initiations dirigées par des moniteurs diplômés avec pour objectif de « se faire plaisir ».





Dominique Santoni

Vice-présidente du Conseil départemental chargée des Sports

« Le Vaucluse compte parmi les départements les plus sportifs, tant pour les sports de pleine nature que pour les disciplines se pratiquant en salle et sur les terrains. C'est pourquoi le Conseil départemental soutient le sport sous toutes ses formes, à la fois en investissant dans les équipements sportifs et en subventionnant les structures associatives. Car au-delà de l'effort physique, le sport est également une formidable école de la vie qui porte des valeurs fortes telles que le respect et le dépassement de soi »



La nouvelle carte « Provence à vélo » est arrivée

Editée par Vaucluse Provence Attractivité, la nouvelle carte vélo (traduite en quatre langues) reflète l'ADN de notre territoire. Au recto, une quarantaine de circuits sont présentés territoire par territoire. Au verso, les grands itinéraires (de 115 à 236 km). Côtes-du-Rhône, Ventoux, Luberon et Comtat Venaissin occupent une place de choix tout comme les véloroutes et voies vertes. Branchée, elle indique aussi l'emplacement de 200 points de recharge Bosch pour vélos électriques sur les parcours « La Provence à vélo ».

Disponible dans les offices de tourisme et sur www.provence-a-velo.fr



Un guide pour les loisirs de plein air

Randonnées pédestres, équestres, VTT, spéléo, escalade, pêche, golf, activités nautiques, vol libre : le nouveau guide de 58 pages édité par Vaucluse Provence Attractivité recense toutes les idées de sorties, balades ou activités de plein air à faire seul ou en famille. Il indique les adresses des professionnels du tourisme. Cartes et photos illustrent la multitude de bons plans. Un guide malin, à glisser dans son sac à dos, disponible en trois langues dans tous les offices de tourisme du département et sur www.provenceguide.com.





Escalade

L'aventure verticale

La pratique de l'escalade explose ces dernières années au point que ce sport figurera pour la première fois aux JO en 2020. L'occasion de redécouvrir les sites mondialement connus du Vaucluse, aux origines de l'escalade moderne, des falaises mythiques de Buoux à celles de Saint-Léger-du-Ventoux en passant par les Dentelles de Montmirail.

La barbe grisonne et les expressions ont creusé leurs sillons sur son visage mais sa condition physique semble toujours aussi parfaite. En ce mois d'avril 2019, le Britannique Ben Moon, légende de l'escalade de la trempe des Patrick Edlinger ou des frères Le Ménestrel, était en pèlerinage dans le Vaucluse. Passé le cap de la cinquantaine, il est revenu sur la falaise de Buoux, pour refaire plusieurs ascensions mythiques, trente ans après y avoir ouvert l'une des voies les plus difficiles du monde, qu'il avait baptisée du nom d'une célèbre bataille de la Guerre de Cent ans : Azincourt.

De l'athlète reconnu au simple amateur de grimpe en pleine nature, ils sont nombreux

chaque année à traverser le département, le pays, voire le monde pour venir se frotter aux falaises du Vaucluse. Avec le Verdon et les Calanques de Marseille, le département est l'un des berceaux de l'escalade moderne où se formèrent, dès les années 80, ceux qui ont posé les bases de la discipline, inspiré sa philosophie, développé les nouvelles techniques, ouvrant la voie aux générations suivantes. Nichée dans une brèche du Grand Luberon, la majestueuse falaise de Buoux émerge à cette époque. « *Au début des années 80, c'était Woodstock, il y avait des voitures garées partout dans les chemins, des gens sur les parois assurés par d'autres types au bord de la route, des déchets qui s'entassaient dans les talus* », se



souvent Pierre Duret, Président du comité territorial de la Fédération de la Montagne et de l'Escalade. La mairie d'alors se cabre, interdit un temps l'accès, puis le rouvre. Pendant une décennie, jusqu'en 1995, le petit village de 100 habitants devient la Mecque des grimpeurs du monde entier. Il est aujourd'hui un site universel, avec environ 500 voies allant du niveau débutant jusqu'à des sommets de difficultés (le redoutable Bombé Bleu est si dur que personne ne l'a jamais réalisé en entier), fréquentées tout au long de l'année.

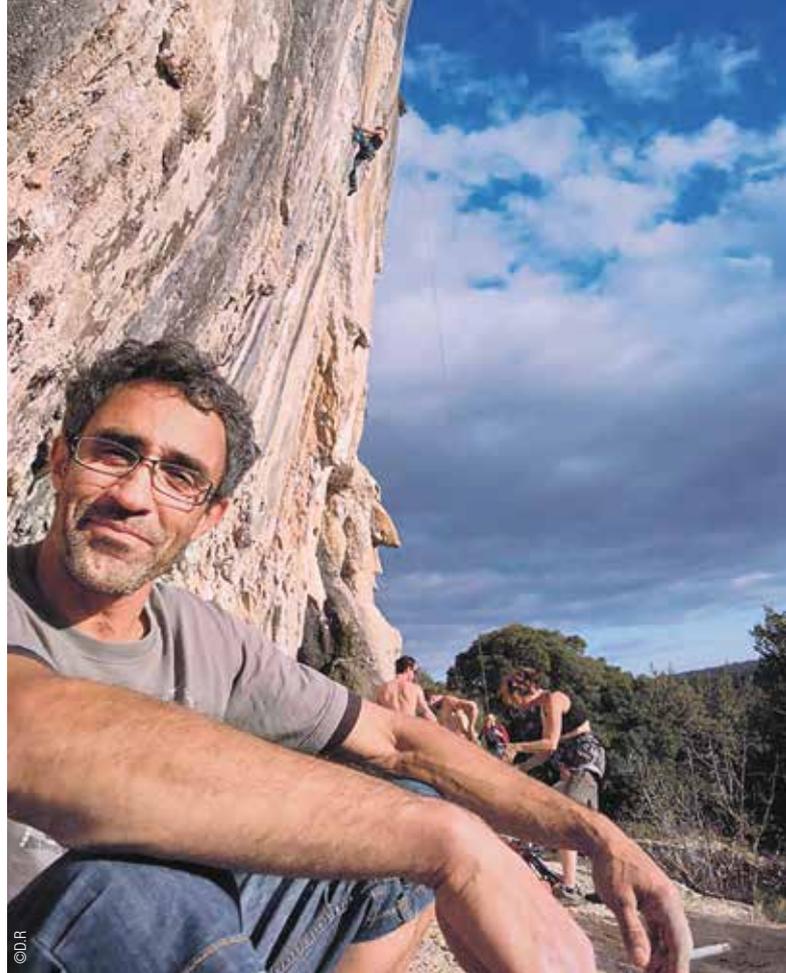
Mais d'autres lieux contribuent à faire du Vaucluse un paradis des grimpeurs.

C'est dans les Dentelles de Montmirail, l'un des plus anciens spots, qu'est organisé le tout premier championnat de

France d'escalade en 1988. Dans le Comtat, les superbes contreforts de Venasque, facilement accessibles, offrent un grand nombre de voies, 400 en tout, pour tous les niveaux tandis que les falaises de Saint-Léger-du-Ventoux, site à la réputation grandissante, s'adressent aux experts. Ce formidable terrain de jeu s'étend chaque année à mesure que de nouvelles voies sont équipées. A lui seul, Pierre Duret en a posé plus de 2 000 ces vingt dernières années et continue de créer ou renouveler 500 points d'ancrage par an. Il accompagne également le projet de création d'un espace d'escalade porté par la mairie de Villes-sur-Auzon et travaille avec le Conseil départemental à l'élaboration du Plan départemental des sites et itinéraires (PDSEI)

qui vise à organiser et promouvoir la pratique du sport en extérieur. « *Les grimpeurs sont les seuls sportifs qui réalisent eux-mêmes les aménagements pour leur propre pratique et qui les entretiennent. Il faut constamment renouveler et offrir de nouvelles possibilités si l'on veut conserver la dynamique* », se félicite-t-il. Un travail d'autant plus essentiel que l'essor rapide de l'escalade en salle pourrait, dans les années à venir, conduire à une hausse de la fréquentation des falaises vauclusiennes, bénies par un climat particulièrement agréable et serties dans des paysages à couper le souffle.

Toutes les informations et tous les contacts pour la pratique de l'escalade en Vaucluse sur www.provenceguide.com



©D.R.



©F. Fosso Drozphoto

Les falaises escarpées de Buoux comptent parmi les sites les plus réputés chez les grimpeurs (photo page 20). Photo ci-dessus : au coeur des Monts de Vaucluse, à Venasque, on grimpe dans un décor d'arbres et de verdure. Photo ci-contre : Jaime Ramirez apprécie les spots du Luberon.

Jaime Ramirez,

Originaire des Canaries, Espagne

« Le Vaucluse est mondialement connu pour ses falaises »

« Je pratique l'escalade depuis trente ans. Chez moi aux Canaries, j'étais équipier de voies et j'ai commencé à venir en vacances en France pour grimper, particulièrement dans le Sud. J'en avais entendu parler dans les revues et par des amis, c'est une région mondialement connue pour ses falaises et ses paysages. J'ai commencé à grimper un peu partout, dans le Tarn, le Verdon ou à Mollans-sur-Ouvèze, mais surtout dans le Vaucluse où on trouve plein d'endroits différents avec différents styles de reliefs. Je vais très souvent à Venasque et Saint-Léger-du-Ventoux qui sont très connus. Et surtout Buoux qui est un lieu historique de l'escalade et revient à nouveau dans l'actualité en raison de la qualité du site qui demande un vrai engagement physique. J'y croise très souvent des étrangers qui viennent d'Allemagne, d'Italie, d'Angleterre ou d'ailleurs pour y passer leurs vacances. On trouve des sites tellement vastes qu'il y a toujours de nouveaux défis et de nouvelles voies à découvrir. Moi, à force de venir, j'ai fait la connaissance d'une femme dont je suis tombé amoureux et j'ai fini par m'installer dans la région ».

Grande Traversée VTT de Vaucluse

Itinéraires de vététistes gâtés

Créée en 2014 par le Conseil départemental, la Grande Traversée VTT de Vaucluse propose un circuit de 400 km entre le versant Nord du Ventoux et le Sud Luberon. L'itinéraire séduit les vététistes aguerris comme les amoureux du VTT à assistance électrique.

En l'espace de cinq ans, la Grande Traversée VTT de Vaucluse a acquis une solide renommée. Elle fait aujourd'hui partie des 13 grandes traversées VTT labellisées par la Fédération française de cyclisme, au même titre que des itinéraires tout aussi mythiques dans des régions où le vélo est roi : Alpes, Vercors, Jura, Pays Basque ou Pyrénées. Ce label implique un entretien de qualité du circuit et des services adaptés aux vététistes, tout en valorisant le tourisme vert à travers la promotion

des produits du terroir et la découverte du patrimoine et des espaces naturels. Son principal atout : la diversité des passages, sur un parcours exigeant destiné aux cyclistes avertis, avec un circuit regroupant des tronçons physiques et techniques. Un itinéraire plus facile existe avec la version VTTAE (VTT à Assistance Electrique) comprenant des portions convenant à des balades en pleine nature, avec, à la clé, une série de panoramas remarquables. D'une distance totale de 400 km, cette



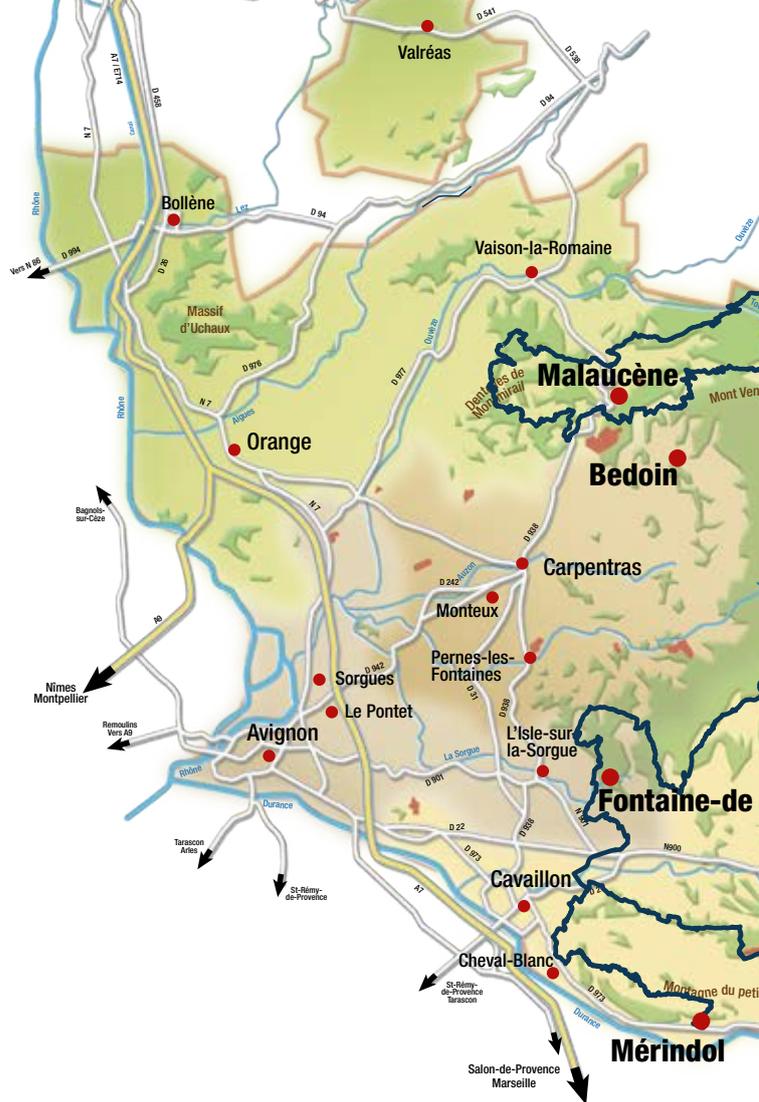
©Alain Hocquel

Grand format

traversée est jalonnée de neuf étapes avec presque autant de changements de décors et de paysages : versants Sud et Nord du Ventoux, Dentelles de Montmirail, Plateau de Saul, Monts de Vaucluse et enfin Luberon.

Des professionnels tout au long du parcours

Les plus sportifs ont la possibilité d'effectuer cette traversée en itinérance à sens unique. Des parkings sont en effet disponibles, à la journée ou sur plusieurs jours, au départ de Savoillans ou à l'arrivée à Mérindol. Et pour profiter pleinement de la Grande Traversée, de nombreux professionnels sont présents tout au long du parcours : hébergeurs, loueurs, espaces de restauration ou encore accompagnateurs. La pratique loisir a le vent en poupe grâce à la mise en service d'une version spécifique destinée aux vélos à assistances électrique, à l'initiative du Conseil départemental, en collaboration avec l'agence départementale Vaucluse Provence Attractivité. Cet itinéraire « bis » présente l'avantage de ne pas emprunter les portions trop techniques ou comportant de forts dénivelés, pour ne pas avoir à porter, par endroits, son vélo électrique plus lourd que les VTT traditionnels ■



La GTVT permet de voyager à travers tous les paysages du Vaucluse, des Dentelles de Montmirail (ci-contre) au lac du Paty (ci-dessus).

La GT VTT en neuf étapes

- 1 : Savoillans › Malaucène.
- 2 : Malaucène › Bedoin.
- 3 : Bedoin › Aurel.
- 4 : Aurel › Saint-Saturnin-lès-Apt.
- 5 : Saint-Saturnin-lès-Apt › Vitrolles-en-Luberon.
- 6 : Vitrolles-en-Luberon › Lauris.
- 7 : Lauris › Mérindol.
- 8 : Saint-Saturnin-lès-Apt › Fontaine-de-Vaucluse.
- 9 : Fontaine-de-Vaucluse › Mérindol.



Jérémy Maréchal, vététiste

« *Le plaisir de rouler en pleine nature* »

Jérémy Maréchal est un fidèle de la GT VTT, qu'il parcourt dès qu'il en a l'occasion. Cet habitant de Saint-Hippolyte-le-Graveyron, près de Caromb, apprécie de rouler sur les trois premières étapes, situées à proximité de son domicile, entre Savoillans et Aurel, mais aussi sur les autres itinéraires. « *Je me suis rendu jusqu'à Vitrolles-en-Luberon mais je compte la parcourir dans sa totalité dès que je pourrai. J'alterne entre le VTT et le VTT à assistance électrique, qui me permet de passer à des endroits plus escarpés, difficiles d'accès sans l'aide de l'assistance. D'ailleurs, je rencontre régulièrement des groupes de vététistes qui roulent avec un e-bike, ce qui permet à des pratiquants n'ayant pas le même niveau de partager un moment ensemble. A chaque fois, le balisage est bien fait et, si besoin, on peut avoir recours au tracé gpx. Ce qui est également appréciable, c'est de rouler sur des sentiers bien entretenus* ». Sportif accompli, Jérémy Maréchal n'hésite pas à faire des pauses tout au long des trajets pour admirer le relief. « *On passe en pleine nature, dans des endroits superbes, notamment dans le Ventoux !* ».

Corinne Licoppe,

Gîte « Aux Tournesols », à Malaucène

« *La Grande Traversée a amené plus de vététistes* »



De nombreux professionnels labellisés au sein du réseau La Provence à vélo offrent des services sur-mesure aux mordus du VTT. A Malaucène, le gîte et chambres d'hôtes « Aux Tournesols » reçoit les vététistes de toute la France effectuant, notamment, la deuxième étape, entre Malaucène et Bedoin. « *Ils partent directement en vélo d'ici car le circuit passe juste à côté !* », précise Corinne Licoppe, qui gère les lieux avec son compagnon Laurent Badadjian. « *Ils sont contents de trouver un lieu comme le nôtre, tourné vers le vélo, puisque nous travaillons en étroite collaboration avec la structure Egobike. Celle-ci loue et propose un accompagnement spécialisé en VTT. La Grande Traversée a amené plus de vététistes sur notre secteur, avant tout réputé pour le vélo de route avec le Ventoux. Il y a notamment des groupes de touristes qui roulent sur le tracé avec un vélo à assistance électrique* ». Sur place, la clientèle y trouve ainsi de la documentation, des cartes, ainsi que la possibilité de passer une nuit et de prendre le repas du soir. « *Cela s'inscrit dans l'esprit itinérant de la Grande Traversée. Ils reprennent leurs forces et partagent un moment de convivialité avant de repartir...* »

Vol au-dessus du Ventoux

Avec le Mont Ventoux, le Vaucluse dispose d'un « spot » dans le plus pur esprit du vol libre : tourné vers la nature et à l'écoute des éléments environnants. Un site que les parapentistes doivent apprendre à maîtriser du fait des conditions météorologiques particulières, notamment à cause du vent qui peut y souffler très fort. Les vols n'y sont possibles que 100 jours en moyenne par an, une période plus réduite que sur d'autres « spots » réputés, comme les Alpes et les Baronnies voisines, que l'on distingue facilement depuis les airs. Le Ventoux n'est cependant pas le seul site dédié au parapente dans le Vaucluse : les Dentelles de Montmirail constituent, elles aussi, une zone d'envol offrant de superbes panoramas.

Deux occasions pour effectuer un vol libre, accessible à tous grâce à une première approche à travers le baptême en biplace. Chaque débutant se retrouve aux « premières

loges » pour admirer les paysages vus du ciel au-dessus du Ventoux, du côté Nord en descendant jusqu'aux abords du chalet Liotard ainsi que du côté Sud, direction Bedoin pour un vol de plus longue durée, enveloppé dans un harnais sécurisé et positionné juste devant le pilote. Le parapente est aussi une école de patience, les yeux rivés vers le ciel en attendant les conditions idéales pour « gonfler » la voile et le top départ, moment décisif : pour quitter le sol, le tandem doit en effet courir dans un même élan pour un décollage le plus doux possible. Dès les premières secondes de vol, un flot de sensations : comme une impression de glisser dans les airs, au-dessus des arbres ou des habitations, au gré des courants ascendants et descendants. Le tout dans un calme quasi-absolu, à peine rompu par les consignes du pilote lorsque vient - déjà - l'heure du retour à la terre ferme.



3 véloroutes en Vaucluse itinéraires bonnes raisons d'y rouler !

La véloroute du Calavon, la ViaRhôna et la Via Venaissia déploient leurs kilomètres pour les amateurs de glisse et de petite reine. Avec ses partenaires, le Département assure le développement, l'aménagement et le balisage de ces trois parcours cyclables aux ambiances bien différentes. Tous nos tuyaux pour les découvrir !

La véloroute du Calavon Le Luberon en toile de fond

Pédaler au cœur d'une carte postale

Du départ à Robion jusqu'à l'arrivée à Saint-Martin-de-Castillon, la véloroute du Calavon donne à voir le Luberon sous un jour inattendu. Au menu : la plaine agricole du Calavon, les villages perchés (Gordes, Lacoste, Ménerbes, Bonnieux que l'on aperçoit en levant le nez du guidon), la gare et le dolmen de Goult, Apt puis des décors naturels et rafraîchissants sur les derniers kilomètres au plus près du massif.

37 kilomètres mais... à plat !

Empruntant l'itinéraire de l'ancienne voie ferrée Cavaillon-Apt-Volx, le dénivelé est quasiment inexistant. Trente-sept kilomètres en site réservé et sécurisé que l'on avale donc (presque) sans s'en apercevoir. Et avec les nombreux points d'entrée possibles tout au long du parcours, on peut aussi n'en faire qu'une portion. Parfait pour les familles !

Un spot romain à mi-chemin

Il motive l'escapade à lui seul : le fameux pont Julien, privilège réservé aux cyclistes de la véloroute. Situé à Bonnieux, ce vestige romain de 80 mètres de long, parfaitement conservé, date de l'an 3 avant J-C. Un spot incontournable pour pique-niquer sur les berges et faire une pause selfie !

Le saviez-vous ?

La véloroute du Calavon - ou EuroVélo 8 - s'inscrit dans un vaste projet de relier Chypre à l'Espagne à vélo en traversant onze pays sur 5 888 kilomètres. La portion vauclusienne est l'une des plus avancées d'Europe. La jonction Cavaillon-Robion est prévue dans les prochaines années.





La ViaRhôna Le Rhône au bout du guidon

73 kilomètres et un balisage aux petits oignons

Sur les 73 km vaclusiens de la ViaRhôna, alternent des portions en site partagé (Mornas-Mondragon-Piolenc et Caderousse-Avignon) et d'autres en site réservé comme Piolenc-Caderousse (sur 10 km en voie verte) ou le chemin des canaux à Avignon (sur 5 km). Et pour permettre aux cyclistes de garder le bon cap, le Conseil départemental procède régulièrement au balisage précis de l'itinéraire ponctué de plusieurs centaines de panneaux indicatifs. Futé !

Le fleuve comme fil conducteur mais pas que...

Evidemment, sur la ViaRhôna, le fleuve éponyme est roi avec des points de vue inattendus sur la vallée du Rhône et un passage sur les digues de Caderousse. A voir aussi au passage : la forteresse de Mornas, les villages médiévaux de Mondragon et Piolenc et le vignoble de Châteauneuf-du-Pape. Un vrai remède à la monotonie !

Une porte d'entrée pour une escapade à Avignon

Dans le Vaucluse, l'itinéraire démarre à Lapalud pour se terminer à Avignon, sur le pont Daladier, en limite du Gard et à proximité immédiate des remparts d'Avignon. De quoi programmer une halte culturelle, historique et gustative dans la capitale des Papes.

Le saviez-vous ?

Surnommée l'A7 du vélo, la ViaRhôna consiste en l'aménagement de 815 km de véloroute reliant le lac Léman à la Méditerranée.

La Via Venaissia Le Comtat Venaissin en ligne de mire

15 kilomètres en roue libre

La petite dernière des véloroutes du département (dont le dernier tronçon a été inauguré au printemps 2018) est aussi la plus facile : 15 km entre Jonquières et Carpentras totalement à plat en site réservé sur l'empreinte de l'ancienne voie ferrée qui reliait jadis Orange à L'Isle-sur-la-Sorgue. Quinze kilomètres qui s'avalent en un clin d'œil !

Des panoramas sur les Dentelles de Montmirail et le Ventoux

Avec le Luberon, ce sont incontestablement les deux autres massifs stars du Vaucluse. Et la Via Venaissia offre des angles inédits sur les majestueuses Dentelles de Montmirail et le Géant de Provence. De quoi les découvrir ou les redécouvrir sous un autre jour et en toute sécurité.

Des sites de dégustation à quelques coups de pédales

Sur la Via Venaissia, vous êtes au cœur des paysages agricoles et viticoles du haut-Vaucluse et du Comtat Venaissin. Et qui dit vignes dit aussi... caves et dégustations. Parmi les villages du parcours, Jonquières et Sarriens offrent des possibilités de haltes œnologiques. Et en bifurquant légèrement de l'itinéraire, Beaumes-de-Venise ou Vacqueyras ne sont pas si loin non plus !

Le saviez-vous ?

Lorsque l'extension de 15 km en projet entre Carpentras et Velleron sera réalisée, cet itinéraire sera lui-même en jonction avec les deux itinéraires européens : la ViaRhôna et la Méditerranée à vélo.

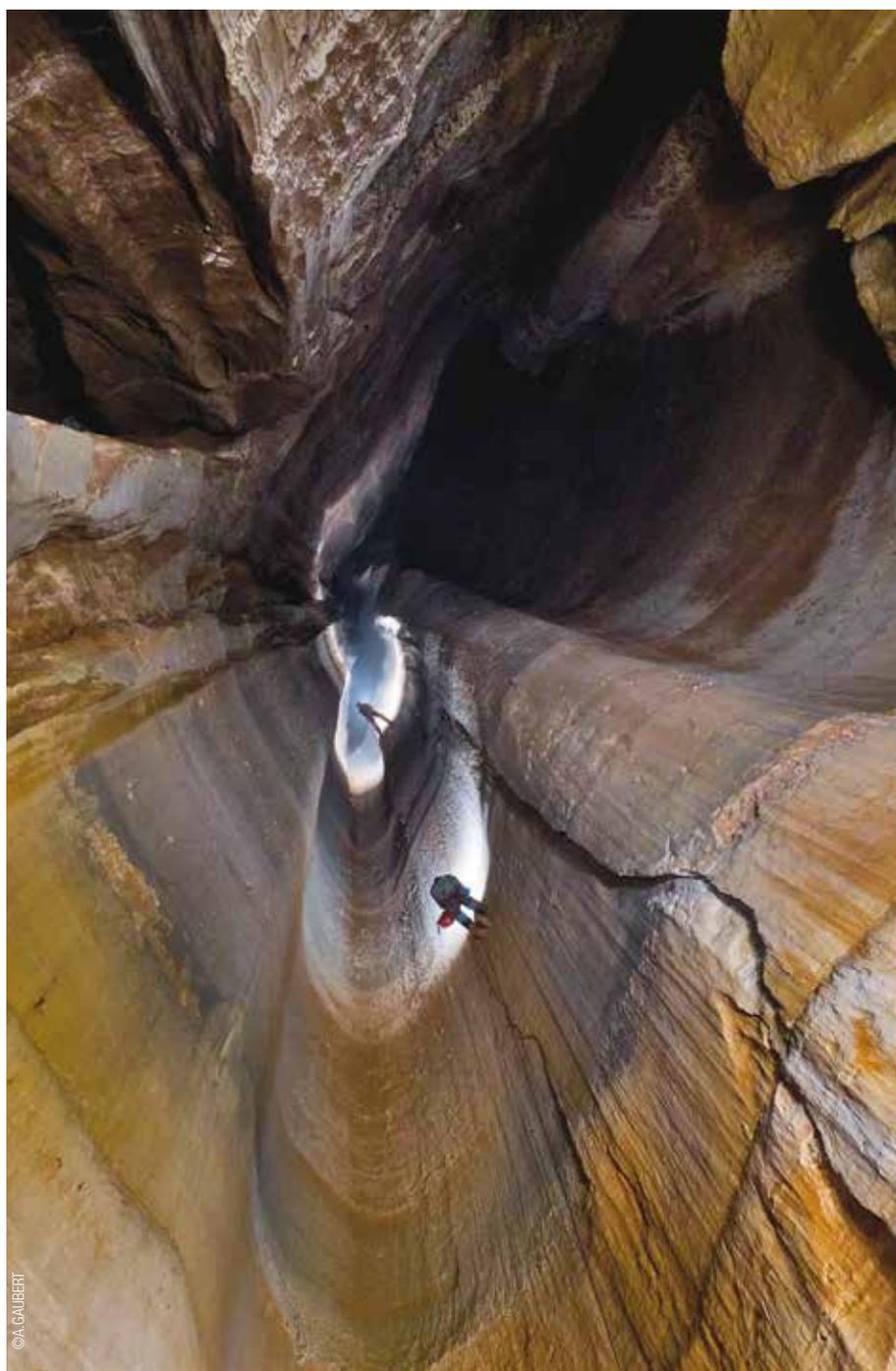


Hors des sentiers battus

La spéléo sur un plateau ... d'Albion

À la fois scientifique, sportive et de loisir, la spéléologie fascine et nombreux sont les curieux, un tantinet aventuriers, à explorer la magie des paysages souterrains vauclusiens. « *Nous avons un peu plus de 200 cavités recensées, principalement sur le Plateau d'Albion, le Luberon et le Mont Ventoux, mais sur ces deux massifs, leurs accès sont réglementés ou interdits pour des raisons de protection du milieu* », précise Christian Serguier, président du Comité départemental de spéléologie. Une discipline bien représentée en Vaucluse qui compte dix clubs, pour 147 licenciés de 9 à 83 ans.

Connu pour ses karsts qui ont traversé les siècles, le plateau d'Albion s'avère être LE terrain de jeu idéal. Sur un rayon de dix kilomètres, ce haut lieu de la spéléo en Provence et ses célèbres avens (le Caladaire, Jean Nouveau, l'Autran, le trou Souffleur) offrent un vaste choix de balades insolites, allant jusqu'à 1 000 mètres de profondeur. Montées d'adrénaline garanties pour ces descentes toujours encadrées par des « pros de la corde ». « *C'est un environnement spécifique et sensible qui nécessite un équipement, des compétences et connaissances particulières pour progresser en sécurité dans le milieu souterrain* ». www.cds84.fr





Fatbike

Un vélo tout terrain pour tous

Originaire d'Amérique du Nord, le Fatbike est le cousin germain du VTT : un même look, un large guidon plat et trois plateaux de vitesses pour grimper et descendre les côtes les plus escarpées. A une différence près : ce vélo a la particularité de chausser des pneus très larges. Mais il est surtout confortable, d'autant que les pneus sont peu gonflés pour mieux « coller » aux routes caillouteuses. « *On a ainsi une très bonne stabilité* », précise François Ferrer, qui depuis son magasin « Bike Session » de Roussillon, loue ces vélos pas comme les autres. Il propose également des

sorties guidées. « *En quelques minutes, on se retrouve dans un tout autre décor, au milieu de la terre rouge et orangée des Ogres* ». Pour faciliter les déplacements et ne pas ressentir le poids du vélo, les balades se font avec des modèles à assistance électrique. L'occasion d'élargir le périmètre des sorties de plusieurs kilomètres, tout en s'adaptant au niveau de chaque personne. « *Plusieurs vitesses sont disponibles selon le relief ou sa condition physique* », précise l'accompagnateur. De quoi effectuer de belles balades à la portée d'un large public.

A cheval, c'est idéal

Pour un cavalier averti, le Vaucluse est un vrai bonheur. Ses 600 kilomètres d'itinéraires équestres balisés relient les hébergements équestres où cavaliers et chevaux trouvent accueil, confort, équipements et prestations de qualité. Pour les non-initiés, de nombreux centres équestres organisent des promenades à cheval, accompagnées par des professionnels qualifiés. Christine et Nicolas Chauvet, dirigeants d'Equival à Valréas, proposent par exemple des stages, des promenades, toujours « *dans le respect de l'animal* ». Selon Toni Capoulade, directeur du centre équestre La Louvière à Bedoin et président du Comité Régional de Tourisme Equestre (CRTE), « *la Provence possède une tradition de formation équestre, avec une dizaine de centres spécialisés dans l'enseignement. L'équitation est une école de rigueur. Elle mène à la compétition mais aussi au tourisme équestre, répondant à un vrai besoin de sport nature* ». « *Le Vaucluse est un département idéal* », confie d'une même voix Yves Maurin, président du Comité Départemental de Tourisme Equestre de Vaucluse et Bernard Bondon, à la tête de l'As-



sociation de Tourisme Equestre de Vaucluse. Et de rappeler la diversité - et la beauté - des paysages. Ces deux grands randonneurs connaissent toutes les embûches, les « *petits coins sympas pour pique-niquer et faire boire les chevaux* » et la vingtaine de gîtes-étape du département. « *Il reste encore des secteurs à valoriser et nous participons à leur balisage* », conclut Bernard Bondon.

Comité Départemental de Tourisme Equestre de Vaucluse (CDTE 84). Yves Maurin, Président. Tél. 06 86 62 94 42.
Association Départementale de Tourisme Equestre en Vaucluse (ADTEV). Tél. 09 52 43 14 20.

Au paradis des trailers

« Pour les amoureux du trail, le Vaucluse, c'est le paradis ! ». La formule est d'Andy Symonds, l'un des pionniers de la discipline dans la région. « Pistes forestières, sentiers escarpés du Ventoux et des Monts de Vaucluse, chemins plus ou moins techniques du Luberon... Tous les parcours sont possibles et, en plus, on peut s'entraîner toute l'année ! ». C'est sans doute ce qui participe au succès croissant de la course nature dans le département, qui séduit un public de plus en plus large, amateurs de grands espaces et adeptes de parcours physiques confondus. « On retrouve sur les sentiers des personnes qui pratiquaient d'autres sports de pleine nature, comme le VTT, le vélo de route ou la course pédestre », ajoute Andy Symonds. Ce qui fait également la renommée du Vaucluse, c'est la multitude d'épreuves : le RunLagnes, le Trail du Ventoux, qui fait référence, ou encore le Grand Raid du Ventoux. « De février à novembre, le calendrier est bien rempli. A ces courses de premier plan, s'ajoutent des épreuves se déroulant en plein cœur des villes ainsi que des rendez-vous dans les villages. Le trail n'est désormais plus seulement réservé aux sportifs aguerris et s'ouvre à des pratiquants moins confirmés, conquis par « l'appel de la nature ».



Plein air de famille



Sur la Via Ferrata de Cavaillon, prenez de la hauteur !

A mi-chemin entre l'escalade et la randonnée, la Via Ferrata de Cavaillon permet de découvrir le milieu naturel de la colline Saint-Jacques et de profiter de somptueux panoramas sur la vieille ville de Cavaillon, le Luberon et les Monts de Vaucluse. Elle offre deux parcours ludiques et sportifs de deux heures, entre ciel et terre. Une première partie familiale, baptisée « Via Natura », assez facile, permet de découvrir la faune et la flore des falaises à partir de terrasses d'observation. En plus de l'approche ludique et sportive, ces plateformes intégrées au cœur de jardins suspendus rythment et animent le parcours. Une deuxième partie plus sportive, baptisée

« Via Souterrata », traverse les grottes du Colombier avant de franchir les Beaumes de Combarelles grâce à des équipements spectaculaires. Ce parcours original, ludique et pédagogique offre une approche novatrice du paysage et du relief si particulier des falaises de la colline Saint-Jacques.

En 20 minutes à pied depuis l'Office de Tourisme de Cavaillon, par la montée César de Bus (escalier à droite de l'Office de Tourisme). Ouvert toute l'année (sauf conditions météo particulières). L'accès est libre et gratuit si vous disposez de votre matériel.



Accrobranche, des parcours au sommet

L'accrobranche fait partie de ces activités réunissant toute une famille ou une bande d'amis. « *Plusieurs parcours peuvent être réalisés par les enfants, dès l'âge de deux ans et demi, en compagnie de leurs parents ou grands-parents* », explique Marie-José Navarro, qui dirige le parc Forest Sensation, à La Tour d'Aigues. Ouvert depuis deux ans, le site est représentatif des structures de l'ensemble du département. « *On retrouve des itinéraires plus ou moins sportifs. On peut venir même si on n'a jamais fait d'accrobranche !* ». Forest Sensation propose neuf parcours au cœur d'un massif constitué de pins et de chênes. Un dépaysement total et le plaisir de se faufiler à travers les arbres, puis de s'élaner sur l'une des tyroliennes. L'accent est mis sur les sensations et les consignes de sécurité en présence d'un moniteur diplômé, avec un système de mousquetons en « ligne de vie continue ».

Retrouvez tous les parcs accrobranche en Vaucluse sur : www.provence-en-famille.fr

Canoë-kayak, des sensations à fleur de pagaie

Le canoë-kayak est le « sport nature » par excellence, qui s'adapte à tous les niveaux de pratique : en mode loisir, pour une pratique qui convient aussi bien aux enfants qu'aux adultes, ainsi qu'en compétition avec plusieurs cours d'eau comme lieux d'entraînement. Le Vaucluse compte d'ailleurs 400 licenciés dans l'un des sept clubs du département : L'Isle-sur-la-Sorgue, Orange, Le Thor, Sorgues, Pertuis, ainsi que deux clubs à Avignon. Praticants aguerris et kayakistes occasionnels partagent les mêmes terrains de jeu. A commencer par le Rhône, même si le Vaucluse a la chance de compter d'autres cours d'eau. « *La Durance, le Lez et l'Ouvèze offrent aussi de belles balades* », note Alain Moute, du Comité départemental.

Pour une première approche, celui-ci se révèle en effet le site idéal pour prendre place à bord d'une embarcation ou d'un paddle (une planche sur laquelle on se tient debout). « *Le Rhône permet justement cette approche pour un large public, en pagayant aux abords du Pont d'Avignon, ou en faisant la descente nocturne de 8 km, en juillet et en août* ». Cette balade est l'occasion d'admirer les paysages, le

patrimoine de la cité des Papes et de croiser des animaux peuplant le Rhône et ses berges : carpes, brochets, sandres, anguilles, castors, hérons cendrés ou loutres.

Renseignements au 06 11 52 16 73 ou 06 51 60 13 59
et sur le site www.canoe-vaucluse.fr.



8^e Raid Découverte Vaucluse

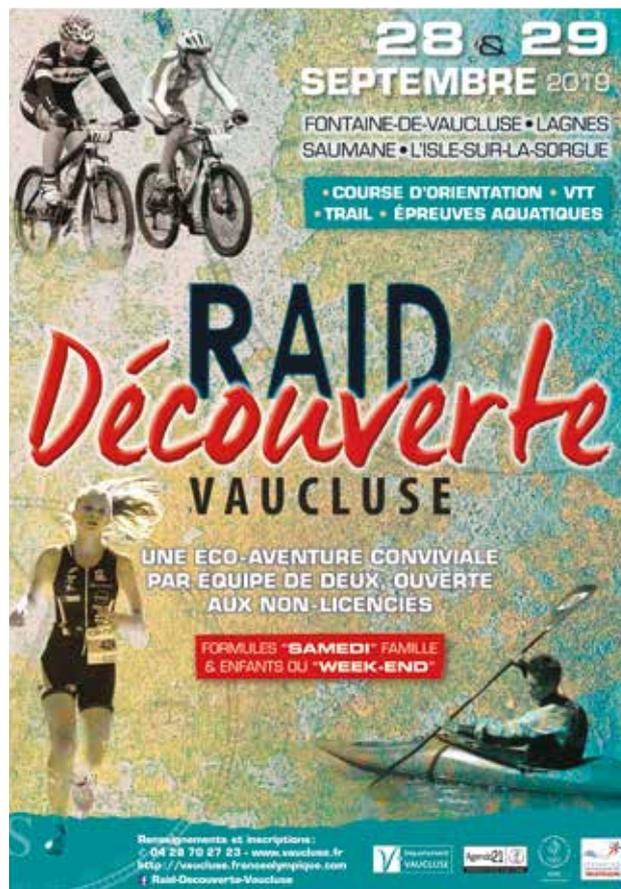
La Sorgue comme terrain de jeu

Organisée par le Département les 28 et 29 septembre, la 8^e édition du Raid Découverte Vaucluse reste fidèle à sa vocation première : associer sports de pleine nature et environnement à travers un programme sportif réunissant VTT, trail, course d'orientation et canoë-kayak.

On ne change pas une formule qui gagne ! Après avoir fait étape à Sault, à Buoux et au cœur des Dentelles de Montmirail, le Raid Découverte Vaucluse change de décor avec pour épicerie le Centre Départemental de Plein Air et de Loisirs (CDPAL) de Fontaine-de-Vaucluse et donne rendez-vous dans quatre communes : Fontaine-de-Vaucluse, Lagnes, Saumane et L'Isle-sur-la-Sorgue. Ce nouveau cadre correspond à l'esprit de cette épreuve qui a pour ambition de valoriser tout un territoire grâce au sport. Car depuis sa création, le Raid Découverte Vaucluse est itinérant. « *C'est à chaque fois l'occasion de mettre en lumière des paysages différents et les richesses de nos communes, à travers les activités sportives de pleine nature. Le tout dans un esprit convivial et bon enfant* », souligne **Dominique Santoni, Vice-présidente chargée des Sports**. En choisissant les sources de la Sorgue, le Conseil départemental, en collaboration avec le Comité Départemental Olympique et Sportif (CDOS), a trouvé un formidable terrain de jeu. Un lieu idéal pour un programme résolument multisports. Et, Sorgue oblige, les participants effectueront une épreuve en canoë-kayak au départ de Fontaine-de-Vaucluse.

Un rendez-vous sportif et familial

Si les paysages et le patrimoine sont au cœur du Raid Découverte Vaucluse, l'enjeu sportif n'est pas pour autant oublié. Les compétiteurs prendront part aux épreuves organisées durant tout le week-end, à chaque fois par



équipe de deux personnes (mixtes ou non). Au programme, sur les deux jours : 30 km en VTT, 15 km de trail, deux épreuves de course d'orientation dont une nocturne et du canoë-kayak. Afin de séduire un plus large public, une inscription pour la seule journée du samedi 28 septembre est possible avec deux programmes : l'un à destination des enfants (en « solo » de 10 à 13 ans) avec VTT, trail et course d'orientation et l'autre, en binôme, plus familial et pour les non-initiés, comprenant, en prime, le « biathlon laser », pour lequel le tir se fait à l'aide d'une carabine laser, sans danger pour les pratiquants et sans dommage pour l'environnement. Dernière discipline, une épreuve aquatique « surprise » pour profiter pleinement de la Sorgue. Bref, une véritable éco-aventure, conviviale et respectueuse de l'environnement, comme en témoigne le label « Développement durable, le sport s'engage », attribué par le Comité National Olympique et Sportif Français au Raid Découverte Vaucluse.

Pratique

Date limite pour les inscriptions : 25 septembre. Tarif : 30€ par personne pour la journée du samedi 28 septembre (repas de fin d'épreuve compris) / 5€ pour la formule « enfant » (avec cadeaux et goûter). 60€ par personne pour le week-end complet (possibilité d'hébergement au CDPAL de Fontaine-de-Vaucluse). Inscriptions au 04 28 70 27 23. [www.vaucluse.fr](http://vaucluse.fr) ou <http://vaucluse.franceolympique.com>. Facebook : @RaidDecouverteVaucluse.

Une visite au musée de la Boulangerie

C'est du pain bénit !

Au cœur d'un ancien hôtel particulier de Bonnieux, outils, objets, ustensiles et documents, content la grande et la petite histoire de la culture céréalière et de la fabrication du pain à travers les siècles.

Une statue en plâtre grandeur nature et... plus vraie que nature ! La bonhommie toute provençale de Pierrot Fenouil, ancien maire et boulanger de Rustrel, plante le décor. Trônant fièrement devant ce four à bois en pierres de 1840 parfaitement conservé, Pierrot Fenouil enfourne miches et baguettes sous un ciel de pelles de chêne et de hêtre. Bienvenue au cœur d'un hôtel particulier du XVII^e siècle, boulangerie jusqu'en 1920, puis bâtisse bourgeoise avant de devenir musée. En 1983, le Conseil général d'alors acquiert le bâtiment et met la main à la pâte pour constituer, au gré des achats et dons particuliers, une collection riche aujourd'hui de plusieurs centaines de pièces couvrant les périodes du XVII^e aux années 1950. Parmi elles, une foultitude d'objets, documents iconographiques, archives, matériels, outils, affiches rétro, cartes postales, gravures, lettres... Tous content la formidable et indispensable histoire du pain, du champ jusqu'à l'assiette. Bien sûr, l'outillage agricole y tient une place de choix : moissonneuse-lieuse, fléaux, faux, trieurs à grain... pour ramasser les céréales, les trier, les nettoyer, les ventiler. A voir aussi, pour illustrer l'étape de la

livraison, des paniers aux tailles multiples et un charreton à bras. Séquence nostalgie avec tous les éléments d'une boulangerie du XIX^e : un comptoir de bois et de marbre, un trancheur de miches, une balance (car n'oublions pas que le pain était alors vendu au poids !) et une « grille boulangère » pour exposer les fournées du jour.

« La richesse du musée de Bonnieux, c'est aussi une multitude de documents et d'iconographies qui rappellent combien le pain a toujours rythmé le quotidien en se plaçant parfois au cœur d'enjeux locaux », souligne **Elisabeth Amoros, Vice-présidente du Conseil départemental, chargée de la Culture et du Patrimoine.**

A découvrir : des documents administratifs portant sur les jours de repos, le montant des taxes, sur la réglementation du métier (pouvant aller jusqu'à la couleur des tenues des boulangers !). Plus surprenant

encore, ces courriers illustrant des querelles intestines autour de l'utilisation des fours banaux ! Sans oublier les rationnements touchant le pain en temps de guerre.

Le musée de la Boulangerie de Bonnieux offre également le privilège rare de pénétrer au cœur d'un bâtiment du



Musée de la Boulangerie : gravure d'Hippolyte Daubier (1808 - 1879) illustrant la réglementation sur le pain



XVII^e, que l'on découvre sur quatre niveaux desservis, salle après salle, par un escalier central aux généreux volumes. Y demeurent d'ailleurs des témoignages de l'ancienne boulangerie et des pièces de vie des occupants d'alors, comme la cuisine dotée de sa pile toute provençale et de

L'avis de...

Mouette Barboff, anthropologue, spécialiste du pain
 « *Le point fort du musée est d'aborder tout le cycle du pain* »

À l'automne 2018 et durant cinq semaines, Mouette Barboff s'est rendue chaque jour au musée de la boulangerie. « *Ma mission était de documenter les collections pour mieux identifier les objets et mieux connaître leur histoire afin d'enrichir les visites* », explique-t-elle. Docteur en ethnologie-anthropologie sociale de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris (EHESS), Mouette Barboff est une spécialiste du pain de renommée mondiale. Sujet qui l'occupe depuis une trentaine d'années*. « *Le point fort du musée de Bonnieux est d'être l'un des rares, sur la demi-douzaine de musées en France consacrés à ce sujet, à aborder tout le cycle du pain : de la culture jusqu'à la vente, relève Mouette Barboff. Son intérêt est aussi de décliner l'histoire du pain sous les angles historique, politique et économique* ».

* *A lire : « Pains de boulangers », éditions Gourcuff Gradenigo.*



L'expo de l'été

Avec « Graines comestibles », jusqu'au 2 septembre, la sculptrice Séverine Cadier revisite les graines comestibles en leur donnant une autre dimension. Lin, blé, maïs, cacao, noisette, châtaigne, café ou encore pavot... deviennent des céramiques (une dizaine est exposée). Ces reproductions de graines couramment utilisées dans l'alimentation sont également à découvrir lors des visites commentées de l'expo : tous les jeudis à 10h30 du 11 juillet au 8 août et le samedi 31 août à 15h.

sa cheminée. Dans la salle d'à côté, mitoyenne du four, ne trouve-t-on pas d'ailleurs - commodité oblige - les bacs à levain, les pétrins (mécaniques ou non), les outils de découpe de la pâte et toute une collection de « bannetons », ces corbeilles rondes ou allongées où le pain prenait le temps de « pousser ». Ou lever pour les non-initiés. Car la boulange a son jargon et ses figures « fortes en gueule ». Les affiches de *La Femme du Boulanger* et du *Boulangier de Valorgue* ne manquent pas de le rappeler en de savoureux clins d'oeil à découvrir au fil de la visite ! ■

Musée départemental de la Boulangerie de Bonnieux, 12, rue de la République. Ouvert de 10h30 à 13h et de 14h30 à 18h. Fermeture le mardi et le mercredi. 4€/2€ tarif réduit. Gratuit pour les Vauclusiens, les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires des minimas sociaux. Gratuit pour tous le 1^{er} dimanche de chaque mois.



Le Parc du Luberon planche sur une filière « panicole »

Rendement modeste, pêché mignon des sangliers et panification ardue : le blé meunier d'Apt (une variété ancienne relancée voilà une dizaine d'années) n'a pas tenu toutes ses promesses. Pour autant, les équipes du Parc Naturel Régional du Luberon s'activent depuis 2014 pour structurer une nouvelle filière territoriale panicole mêlant variétés paysannes et variétés modernes de blé bio. Le Parc mise sur leur complémentarité pour garantir aux agriculteurs résistance et rendement des plantes et qualités nutritionnelles au consommateur. « Nous avons mené des tests pour obtenir un panel d'une dizaine de variétés cultivables dans la région », explique-t-on au Parc. A suivre : le lancement imminent d'une charte réunissant tous les acteurs (paysans, boulangers, moulins) et à l'automne des séances de dégustation avec un panel de consommateurs. Et dès 2020, la filière se cherchera un nom pour imposer sa patte.



Paysan-boulangier de la terre à la pâte

La boulangerie a beau avoir son musée à Bonnieux, la fabrication du pain est un art bien vivant, un savoir-faire qui se réinvente, en revenant à l'essentiel. « *Mon métier a 2000 ans, les fermes ont toujours eu des fours* », lance Romain Vepierre, paysan-boulangier depuis six ans. Un métier auquel il convient aussi d'ajouter « vendeur ». Paysan pour les 25 hectares de blé, seigle et petit épeautre qu'il cultive en bio chez lui à Cavaillon mais également à Robion, L'Isle-sur-la-Sorgue, Ménerbes et au Thor. Boulanger pour les heures passées à trier les grains dans son moulin, puis à façonner dans son fournil de Cavaillon ses pains, biscuits et brioches cuits dans son four à bois. Vendeur, enfin, puisque ses produits garnissent les étals des marchés du Luberon (Apt, Coustellet), des magasins de producteurs la Banaste à L'Isle-sur-la-Sorgue et Naturellement paysan à Coustellet, et dans plusieurs boutiques bio.

« *Je sais ce que je produis*, détaille Romain Vepierre. *Et avec la main mise sur tout le processus, mon pain a le goût d'un terroir, celui de mes terres. Un peu comme pour un vin. Nous sommes sur des marqueurs de miel, de pain d'épices* ». Des saveurs inédites qui désarçonnent ou conquièrent. « *Mes pains et mes brioches, on les adore ou on les déteste !* ». Mais ceux qui les aiment en connaissent les moindres secrets. « *Mes clients savent d'où viennent les matières premières et comment leur pain est fait, poursuit-il. Avec de l'eau, du sel, de la farine et rien d'autre. Sans additif ni levure industrielle* ». Simple, naturel, avec le vrai goût d'un pain du terroir vauclusien consistant et qui se conserve plus longtemps. Pas si étonnant qu'il puisse surprendre.



Musée du Cartonnage et de l'Imprimerie Valréas

Forêt et matières dans tous leurs états !

Avec « La forêt », plusieurs visions se conjuguent jusqu'au 30 septembre : la biodiversité, les enjeux de conservation, la faune, la flore, les matières brutes et leur utilisation... A voir, les photos issues de l'exposition de « GoodPlanet », fondation créée par Yann Arthus-Bertrand mais aussi l'œuvre monumentale de l'artiste avignonnaise Léana Piraveau qui travaille notamment le carton, le papier, le bois... Enfin, « L de Papier » explore l'art délicat du papier ciselé pour des œuvres tout en finesse. Des univers singuliers à approfondir au gré de visites commentées tous les jeudis du 11 juillet au 8 août à 10h30. Et le 7 septembre à 11h. Lire également le portrait de Léana Piraveau p 51.

Musée de la vannerie Cadenet

« Graines de vie » l'art du tressage et de l'assemblage



Myriam Roux se définit comme « *artiste vannière* », plasticienne depuis une vingtaine d'années mais « *vannière avant tout* », assure-t-elle. Celle qui a appris les techniques traditionnelles auprès de vanniers de Vendée se réjouit d'exposer tout l'été au musée de la vannerie. « Graines de vie » tourne depuis 2015 et fait donc halte en Vaucluse jusqu'au 2 septembre. Une trentaine de tableaux et sculptures, fruits d'un travail de tressage et d'assemblage. « *J'ai par exemple cousu des graines d'acacia et d'érable. Je m'attache à l'esthétique de la graine et à ses formes* ». Parmi ses autres matières de prédilection : le saule, l'osier, le châtaigner, le troène, le noisetier, le chèvrefeuille ou le jonc. « *Je me suis inspirée des graines autour de chez moi pour montrer la richesse des ressources locales mêlée à l'art du tressage qui est universel* » explique-t-elle. A voir également une œuvre monumentale de 1,50 m sur 1,50 m en écorces d'osier, « *afin d'illustrer toute la fragilité de la biodiversité* ».

Visites commentées les jeudis du 11 juillet au 8 août à 10h30 et samedi 31 août à 15h. Et aussi : Tous à la fête de l'osier le 7 juillet avec exposants et animations. Au musée, deux visites commentées sont aussi organisées à 10h30 et à 16h (en présence de l'artiste).

Pratique

Musée-Bibliothèque François Pétrarque et Musée d'Histoire Jean Garcin 39-45 : *l'Appel de la Liberté* de Fontaine de Vaucluse : ouverts de 11h à 13h et de 14h à 18h. Musée de la Vannerie de Cadenet et Musée du Cartonnage et de l'Imprimerie de Valréas : de 10h30 à 13h et de 14h30 à 18h. Fermeture le mardi et le mercredi.

- Les musées départementaux sont gratuits pour tous les Vauclusiens.
- Gratuité pour tous, les 1^{ers} dimanches du mois.
- Les Matinales de l'été (du 1^{er} juillet au 31 août) permettent à tous de découvrir gratuitement les collections les samedis et dimanches jusqu'à 13h.

Programme complet téléchargeable sur le site www.vaucluse.fr

Au frais



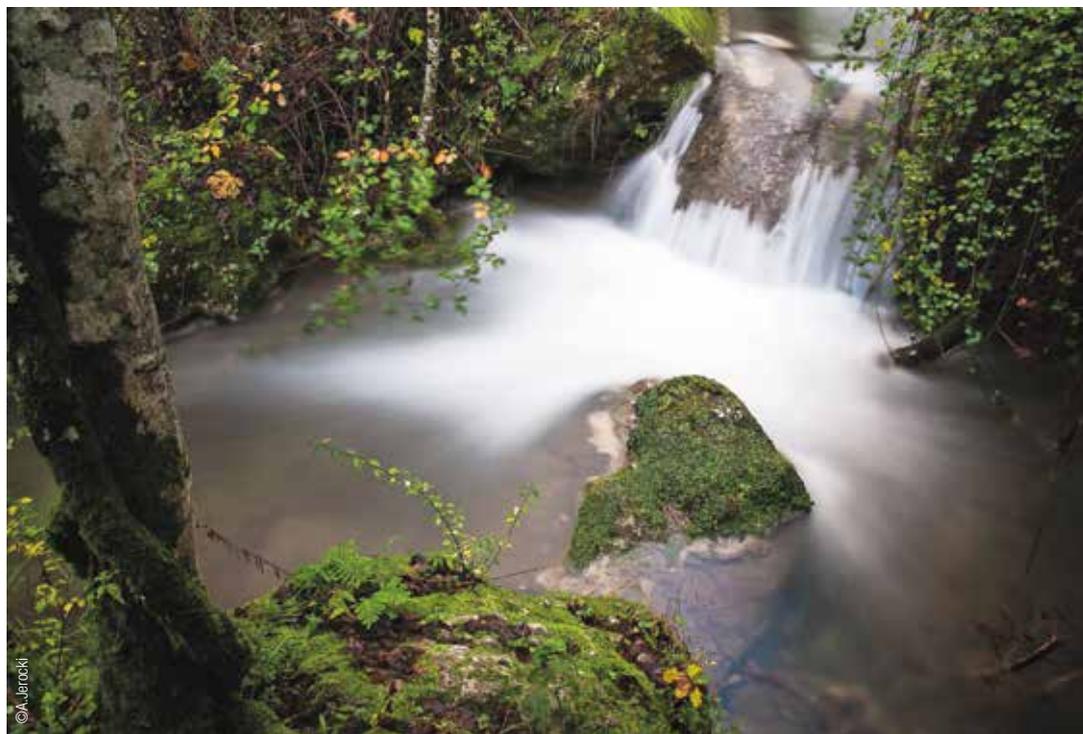
dans les Espaces Naturels Sensibles

Labellisés par le Département pour leur intérêt écologique, les ENS du Vaucluse sont aussi, en période estivale, des sites de balade agréables grâce à la fraîcheur apportée par les frondaisons et la présence bienvenue de cours d'eau. La preuve par trois.

Vallon de l'Aiguebrun

Au fil de l'eau

Même au plus fort de l'été, la rivière de l'Aiguebrun conserve un débit faible mais constant. La présence de l'eau constitue un élément essentiel pour la faune et la flore. « *Le site abrite plusieurs spécimens aquatiques : l'écrevisse à pattes blanches, une espèce protégée, le Barbeau méridional ou encore la truite Fario* », précise Jérôme Brichard, chargé d'étude des zones humides et de la biodiversité aquatique au Parc Naturel Régional du Luberon. Les lieux possèdent également une des plus riches



chênaies méditerranéennes du massif, grâce au micro-climat frais au fond du vallon. C'est aussi un lieu chargé d'histoire : des fouilles ont révélé la présence d'armes et de silex datant du Paléolithique. En matière de faune, l'Aiguebrun se distingue par la présence d'oiseaux typiques de la forêt méditerranéenne : Pic épeiche, Pic vert, mésanges, le Blaireau d'Europe ou encore, pour les plus chanceux, la Salamandre tachetée, espèce d'amphibien emblématique et rare. Les chauves-souris sont aussi

les hôtes de ce lieu remarquable pour sa biodiversité. « *Une nature qu'il convient, ici plus qu'ailleurs, de préserver du fait de l'importance de la rivière, en faisant preuve d'une attention particulière lorsqu'on s'y promène* », souligne Jérôme Brichard.

Pour y accéder :

A Buoux, sur la RD 113, continuer après le croisement jusqu'au premier parking à gauche de l'auberge des Seguins.

Lac du Paty A l'ombre de la colline

Savez-vous qu'il existe un lac sur le piémont du Ventoux ? Le Paty est un lac artificiel, né de la construction d'un barrage sur le Lauron à la fin du XVIII^e siècle, longtemps le plus imposant de France. Il s'agissait alors d'alimenter les moulins de Caromb, le village en contre-bas. Aujourd'hui, le Paty, c'est d'abord un agréable lieu de pique-nique, de baignade et de pêche, avec sa guinguette ombragée et ses berges. Mais le Paty ne se résume pas à son lac. La retenue elle-même et le vallon de Chaudeyrolles constituent un paradis pour les batraciens (Grenouille rieuse ou Salamandre tachetée) et les libellules. Selon Magali Goliard, directrice adjointe de la Ligue de Protection des Oiseaux Paca, « *le Vaucluse compte 66 espèces de libellules et on peut en observer pas moins de 27 autour du lac du Paty. Sur une zone aussi restreinte, c'est exceptionnel ! On y trouve même une espèce protégée à l'échelle mondiale, le Gomphe de Graslin* ». Une centaine d'oiseaux y niche aussi, dont certains sont rares, comme la



Huppe fasciée orange et noire ou la Pie grièche méridionale blanche à tête noire. Enfin, dans les collines qui dominent le site, de nombreux mammifères vivent au cœur d'une forêt de pins d'Alep et de chênes.

Pour y accéder :

A partir de Caromb, prendre la direction du Barroux par la D13 et suivre la signalétique. L'idéal est de se garer en amont sur le parking de la Figueraie.

Les Confines

Feu d'artifice naturel



Non loin de Carpentras, à Montoux, on ne s'attend guère à découvrir, dans la zone humide des Confines, peupliers, marais et oiseaux. Autrefois, au temps des papes, les Confines étaient un lieu de chasse. Puis, les établissements Ruggieri y ont imaginé les feux d'artifice les plus colorés, inspirés peut-être par le charme des lieux classés désormais dans le réseau européen Natura 2000. Aujourd'hui, c'est un lieu idéal pour les balades en famille qui allie calme et découverte de la faune et de la flore. « *C'est un écosystème très riche, qui donne une idée précise de ce qu'était la plaine du*



Comtat auparavant, dans toute sa diversité, précise Grégoire Landru, chargé de mission zones humides pour le Conservatoire des Espaces Naturels Paca. *On y trouve notamment la Diane, un papillon dont la chenille ne se nourrit que d'Aristolochie, une plante ne poussant qu'ici. On a aussi découvert récemment une nouvelle espèce : le Criquet marginé* ». Grâce à trois observatoires vous pourrez observer des papillons, des Hérons pourprés, mais aussi de rares espèces de chouettes, tout en écoutant le chant de plus de 140 espèces d'oiseaux.

Pour y accéder :

Empruntez la D31, entre Montoux et Sarriens, en direction du karting, chemin de la Grange neuve. Garez-vous à l'entrée du site au niveau du totem.



Un été au vert

avec les Rendez-vous nature du Conseil départemental



JUILLET

Samedi 6 juillet • 18h
AUBIGNAN *

Il était une fois, balade contée au bord de la roselière avec la marionnette Firmin
Repas tiré du sac
TRAC 04 90 65 05 85

Mardi 9 juillet • 10h30
SERIGNAN-DU-COMTAT

Les lichens : des êtres vivants pas comme les autres
UPV Naturoptère 04 90 30 33 20

Vendredi 12 juillet • 20h
MERINDOL

La nuit, tous les insectes ne sont pas gris, balade au cœur de la garrigue. Repas tiré du sac
REVE reve84@free.fr

Lundi 15 juillet • 9h
CARPENTRAS
L'indispensable canal
CPIE 04 90 85 51 15

Mardi 16 juillet • 16h
MALAUCENE *

Ça grouille sous nos pieds
Pour enfants à partir de 6 ans (accompagnés)
CPIE 04 90 85 51 15

Mercredi 17 juillet • 10h
JONQUIERES *

Dis-moi tout sur les papillons et les plantes
UPV Naturoptère 04 90 30 33 20

Jeudi 18 juillet • 9h
MONT VENTOUX *

Qui est passé par là ? sur les traces des grands mammifères
Fédération Départementale des Chasseurs de Vaucluse
06 30 60 35 11

Suivre les traces des grands mammifères sur le Ventoux, tout savoir des lichens ou guetter les chauve-souris au bord de la source du Groseau... Ces expériences, ce sont celles que vous proposent le Conseil départemental et ses partenaires en juillet et en août. Plus de 20 animations, toutes gratuites et pour tous les âges, encadrées par des experts passionnés.

Vendredi 19 juillet • 9h30
FONTAINE-DE-VAUCLUSE

Des bords de Sorgue au jardin du poète Pétrarque (visite du musée incluse)
CPIE 04 90 85 51 15

Lundi 22 juillet • 9h
CARPENTRAS

L'indispensable canal
CPIE 04 90 85 51 15

Mardi 23 juillet • 16h
MALAUCENE *

Ça grouille sous nos pieds
Atelier sur la biodiversité du Mont Ventoux. Pour enfants à partir de 6 ans (accompagnés)
CPIE 04 90 85 51 15

Mercredi 24 juillet • 16h
SAINTE-CECILE-LES-VIGNES

Balade dans les vignes
Sur les terres d'un vigneron, découverte avec un naturaliste
UPV Naturoptère 04 90 30 33 20

Jeudi 25 juillet • 14h30
MONT VENTOUX

Qui vit là ? Quand la forêt du Géant de Provence nous livre ses secrets
Fédération Départementale des Chasseurs de Vaucluse
06 30 60 35 11

Vendredi 26 juillet • 9h30
FONTAINE-DE-VAUCLUSE

Des bords de Sorgue au jardin du poète Pétrarque (visite du musée incluse)
CPIE 04 90 85 51 15

AOÛT

Vendredi 2 août • 9h30
FONTAINE-DE-VAUCLUSE

Des bords de Sorgue au jardin du poète Pétrarque (visite du musée incluse)
CPIE 04 90 85 51 15

Vendredi 2 août • 10h30
JONQUIERES

Astuces et conseils pour favoriser la biodiversité chez soi
UPV Naturoptère 04 90 30 33 20

Mardi 6 août • 20h
MALAUCENE

Au cœur de la forêt du Groseau, à la recherche des chauves-souris
Groupe chiroptères de provence
09 65 01 90 52

Mercredi 7 août • 21h
JONQUIERES *

La nuit, tous les insectes ne sont pas gris
UPV Naturoptère 04 90 30 33 20

Jeudi 8 août • 9h
MONT VENTOUX *

Qui est passé par là ? sur les traces des grands mammifères
Fédération Départementale des Chasseurs de Vaucluse
06 30 60 35 11

Mardi 13 août • 14h30
MONT VENTOUX

Quand la forêt du Géant de Provence nous livre ses secrets
Fédération Départementale des Chasseurs de Vaucluse
06 30 60 35 11

Vendredi 23 août • 10h30
GRILLON

Sortie nature dans l'enclave des Papes
UPV Naturoptère 04 90 30 33 20

Mercredi 28 août • 9h
L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

A la recherche des insectes prédateurs sur l'ancien site industriel des Platrières
LPO PACA 06 22 16 01 11

Vendredi 30 août • 9h30
FONTAINE-DE-VAUCLUSE

Des bords de Sorgue au jardin du poète Pétrarque (visite du musée incluse)
CPIE 04 90 85 51 15

Guide des balades dans les ENS et agenda complet des Rendez-vous nature 2019, sur www.vaucluse.fr





Chapeau melon !

Sa chair orange et sucrée a le goût de l'été. Le melon de Cavaillon, c'est une marque, connue bien au-delà du Vaucluse, et un gage de qualité. Réunis en syndicat, ses producteurs revendiquent une IGP (Indication Géographique Protégée), pour rendre encore plus visible ce positionnement « premium ».

Affirmer que le vaclusien est le meilleur, ce n'est pas avoir le melon. Et ça ne date pas d'hier. Alexandre Dumas ne s'y est pas trompé : en 1864, il demanda qu'en échange du legs de la totalité de ses ouvrages à la bibliothèque de Cavaillon, la mairie lui octroie une rente viagère de douze melons par an, dont il se délectera jusqu'à sa mort en 1870 !

Une réputation qui remonte au XV^e siècle, quand les papes rapportèrent des graines de ce faux fruit dont ils se délectaient dans leur résidence romaine de Cantalupo, où l'on faisait alors grimper la plante contre les murs. Ce serait d'ailleurs l'origine du nom « cantaloup », la variété la plus cultivée en Vaucluse. Des variétés, il en existe aujourd'hui pas moins de 23, aux noms plus ou moins poétiques, de l'alvaro au SV 6556 F1.



« De nouvelles semences arrivent chaque année », explique Julie Julien, responsable qualité au Syndicat des maîtres melonniers de Cavaillon. Ce collectif d'une cinquantaine de producteurs et metteurs en marché, installé au MIN de Cavaillon, est propriétaire de la marque « melon de Cavaillon », déposée à l'Institut national de la propriété industrielle. Son objectif est maintenant l'Indication Géographique Protégée (IGP), selon le même cahier des charges : variétés autorisées, dont la liste est mise à jour chaque année en fonction des essais de nouvelles semences, apparence, goût, taux de sucre (qui doit être à l'arrivée en station de 13° minimum)... Des tests sont effectués sur des petits lots. Si les melons ne répondent pas aux critères, ils passent dans la catégorie standard.



Car le melon de Cavaillon est un melon premium, et l'IGP, espérée pour 2020, permettra plus facilement au consommateur de l'identifier sur les

étals de France et de Navarre, la ville étant reconnue comme capitale du melon depuis l'arrivée du train Paris-Lyon-Méditerranée en 1868. « C'est la bonne stratégie », pour Pierre Jean, producteur à Pernes-les-Fontaines, qui apporte l'intégralité de sa production en vrac. « On a tout intérêt à ce qu'elle passe en melon de Cavaillon » explique-t-il sobrement. Avec 10 hectares, il estime « qu'on ne peut pas lutter contre l'Espagne et les grands champs d'autres départements, où la culture est mécanisée. Notre force, c'est la qualité ». Toujours

aussi enthousiaste à l'idée que le consommateur final va se régaler autant que lui, Pierre Jean estime que « le seul souci, c'est que le melon de Cavaillon n'offre pas de grands rendements ». Lui produit 200 tonnes à l'année : une partie sous des tunnels chauffés, avant les tunnels froids et enfin le plein champ, qui dure chez lui jusqu'au 20 juillet en moyenne. Cette année, avec les coups de mistral tardifs, la saison avait pris un petit peu de retard. « Mais les aléas climatiques jouent aussi sur la psychologie du consommateur : pour qu'il ait envie de manger du melon, il faut qu'il fasse beau », précise-t-il en souriant. Et en ce début d'été, c'est le moment ou jamais ■

Une courte saison

Planté en février, le melon arrive à maturité en mai quand il est cultivé sous chenilles. Le cœur de la saison, celui des melons de plein champ, se situe plutôt autour de la mi-juin. En Vaucluse, le manque d'eau commence ensuite à peser, alors que dans les Alpes-de-Haute-Provence la saison peut se prolonger jusqu'en septembre voire octobre suivant les années.

Jean-Jacques Prévôt, *pour l'amour du melon*

Été 1978, sa voiture tombe en panne à côté du marché de Cavaillon. C'est comme ça qu'il rencontre Sylviane, la jolie melonnière, et que l'Azuréen ne repartira plus. Jean-Jacques Prévôt est tombé amoureux. De celle qui deviendra quelques mois plus tard son épouse, mais aussi de cette ville et de son emblème. C'est d'ailleurs dans l'ancien premier comptoir des melonniers que ce chef haut en couleur ouvre son restaurant. Et explore toutes les possibilités du melon. Du « melojito », cocktail où le rhum est remplacé par le Melanis, alcool au subtil arôme de badiane et de melon, jusqu'au ketchup du « Mac Prévôt », en passant par les peaux confites, il ne cesse d'inventer pour ne rien perdre de ce fruit qui a changé sa vie et dont il ne se lasse pas. « *En qualité, le melon de Cavaillon n'est jamais été dépassé !* » s'enthousiasme-t-il. Artiste, Jean-Jacques Prévôt se fait poète quand il évoque cette « *peau qui isole du chaud et du froid, comme un habit de dentelle avec ses arabesques* » et a même inventé une technique de peinture avec du sirop de pépins ! Il appelle ce culte « le melonnisme ». Nous, on voit surtout de la reconnaissance et de l'amour.



L'aire de production

Les cinquante adhérents du Syndicat sont situés en grande partie dans le Vaucluse (hors Ventoux), jusqu'à Piolenc au Nord. Mais aussi dans le Nord des Bouches-du-Rhône et l'ouest des Alpes-de-Haute-Provence. Soit environ 700 hectares. Le melon s'épanouit sur un sol à dominante sableuse. Il apprécie la pluie comme le mistral avec modération... et bien sûr le soleil !



E se parliavian prouvençau ?

Capèu-meloun !

Lou meloun de Cavaïoun, es uno marco, couneigudo bèn de dela de Vaucluso. Recampa en sendicat, si proututour revendicon la marco de garantido IGP (Endico Geougrafico Proutegido), pèr fin de rèndre enca mai vesible lou pousiciounamen premium. Lou groupamen, qu'es proupietàri de la marco « Meloun de Cavaïoun », joga la carto de la qualita davans la councurrènci d'àutri despartamen e de l'Espagno. Istala au MIN de Cavaïoun, lou sendicat recampo uno cinquanteno de proututour e de metèire en marcat, pèr sa majo part dins lou Vaucluso, l'uba di Bouco-dou-Rose e à pounènt dis Aup-de-Prouvènço-Auto, siegue ùni 700 eitaro. Lou meloun s'espandis sus un sòu de la douminanto sablounso. Preso la plueïo coume lou mistrau, mai moudera... e bèn segur, lou soulèu ! Lou cor de la tempourado, pèr la prouducioun de plen champ, se capito à la mita de Jun. Traduction assurée par Parlaren en Vaucluso, Tél. 04 90 86 27 76.

150 ans de Chorégies

Les Chorégies d'Orange, le plus vieux festival lyrique du monde, fêtent leurs 150 ans cet été avec une programmation exceptionnelle. Du haut de ce mur, 2000 ans d'histoire et un siècle et demi de musique vous contemplant...

1 869, le règne de Napoléon III vit ses derniers mois. En Vaucluse, le théâtre antique d'Orange n'est à cette époque que l'ombre de lui-même, il ne dispose plus que de trois rangées de gradins et son fameux mur, qualifié de plus belle muraille du royaume par Louis XIV, vient à peine de réapparaître, enfin débarrassé des constructions érigées autour de lui au fil des siècles.

C'est cette année-là, il y a 150 ans, que la première Fête Romaine voit le jour. Le nom de Chorégies n'apparaîtra qu'en 1902, pour célébrer la capacité du mur du théâtre antique à renvoyer le son des chœurs des chanteurs. Ce nouveau festival, destiné à redonner sa vocation originelle à l'édifice vieux de 2000 ans, est consacré avant tout au théâtre. Un opéra, *Joseph*, du compositeur Étienne Nicolas Mehul, y est toutefois joué, mais ce sont surtout les grandes tragédies gréco-romaines et les dramaturges français qui seront mis à l'honneur dans un premier temps.

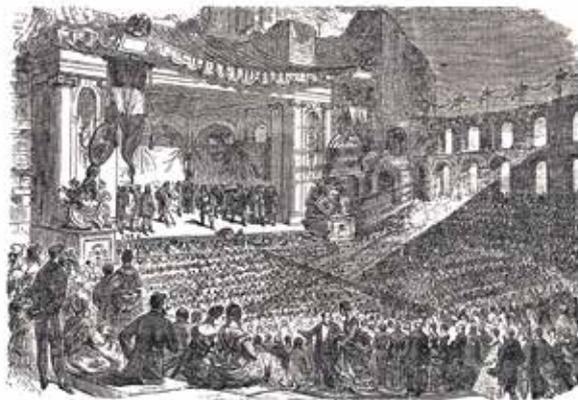
L'acteur Mounet-Sully y apparaîtra dans *Antigone* en 1894, et Sarah Bernhardt y jouera *Phèdre* en 1903.

Jusqu'à la seconde guerre mondiale, seuls les artistes de la Comédie Française et de l'Opéra de Paris sont autorisés à fouler du pied la scène du théâtre antique. Après-guerre,

enfin ouverte aux compagnies privées, la programmation des Chorégies continuera d'osciller entre musique et art dramatique, avant que ce dernier ne déménage définitivement en 1969 vers Avignon, devenue deux décennies plus tôt capitale du théâtre.

1971 est une année charnière. Les nouvelles Chorégies, désormais exclusivement lyriques et musicales, sous l'impulsion du ministre de la Culture Jacques Duhamel, s'imposent rapidement comme le rendez-vous incontournable des amateurs d'opéra. Les plus grands noms commencent à se succéder au pied des 37 mètres du mur de scène, garant d'une acoustique exceptionnelle, et c'est aussi à cette époque que les premières captations filmées apparaissent dans l'enceinte du théâtre. Plácido Domingo y interprétera *Samson et Dalila* en 1978, Barbara Hendricks sera Gilda dans *Rigoletto* en 1980 et Montserrat Caballé y fera ses premiers pas dans

Norma de Bellini en 1974. La soprane barcelonaise devra d'ailleurs rembourrer son costume de scène de papier journal pour se protéger des assauts glacials du mistral. Même si le festival semble trouver ses marques artistiquement, il n'en est pas de même du côté financier.





© Philippe Gromelle Orange



Roberto Alagna est le recordman des participations aux Chorégies, avec 15 prestations. Pour lui, le théâtre antique d'Orange est « un lieu de démesure, une épreuve surhumaine ».

C'est pourquoi en 1981, la Ville d'Orange s'entoure de Raymond Duffaut, alors directeur de l'Opéra d'Avignon, notamment pour ses qualités en matière de direction artistique. Il restera à la tête des Chorégies jusqu'en 2016, et y produira les plus grandes œuvres du répertoire lyrique, de *Nabucco* à *Madame Butterfly*, de *Faust* à *Aïda*, de *La Flûte Enchantée* à *Carmen*. Parmi les têtes d'affiche qui ont défilé sur la scène du théâtre antique, Roberto Alagna fait figure de recordman avec ses 15 participations. Pour le ténor franco-italien, Orange est « un lieu de démesure, une épreuve surhumaine », si bien qu'en 2015, il avait même fait ses adieux officiels au mur d'Auguste, avant de changer d'avis et d'annoncer son retour, prévu pour 2021, dans *Samson et Dalila* de Saint-Saëns. Les Chorégies ont connu, ces dernières années, des difficultés financières. Pour sauver le plus vieux festival lyrique du monde, la Région, la Ville d'Orange et le Conseil départemental de Vaucluse ont créé ensemble une société publique locale qui en a aujourd'hui la charge. Grâce à cet engagement fort, qui a permis d'assainir ses finances, le festival vauclusien poursuit sa route, sous la direction de Jean-Louis Grinda.

Et pour fêter dignement ces 150 ans, l'édition 2019 marque le retour, deux ans après La Traviata, de Plácido Domingo, avec l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo et les danseurs de la compagnie flamenco d'Antonio Gades, le 6 juillet. Celle que l'on consi-

dère comme la plus grande soprane actuelle, l'austro-russe Anna Netrebko interprétera, le 20 juillet, les grands airs de l'opéra italien.

Après 40 ans d'absence, *Don Giovanni* fera aussi son grand retour, alors que le *Guillaume Tell* de Rossini sera joué pour la première fois aux Chorégies. Cette édition anniversaire, riche en surprises et en nouveautés, sera décidément l'édition des « premières fois », puisque l'Orchestre philharmonique de Radio France et l'Orchestre national de France se réuniront sur scène, avec le Chœur et la Maîtrise de Radio France, pour interpréter la *8^e Symphonie des Mille* de Mahler, le 29 juillet. Autre nouveauté, une soirée techno, le 11 juillet, réunira l'Orchestre Régional Avignon Provence et Jeff Mills, qui joueront *Light From The Outside World*, l'œuvre « electro-symphonique » de ce pionnier de la techno « made in Detroit ». Comme un trait d'union entre passé et avenir ■

Les 150^{ème} Chorégies d'Orange, du 29 juin au 6 août 2019.
Renseignements sur www.choregies.fr



© A. Beronzi

Cédric Demangeon, pompier équilibriste

Depuis 10 ans, l'adjudant-chef porte secours à des victimes en difficulté en pleine nature qu'il s'agit bien souvent de récupérer dans des conditions délicates.

Pour l'adjudant-chef Cédric Demangeon, le GRIMP coche toutes les cases : « *l'amour du sport et de la nature, la technicité, l'exigence, le travail d'équipe et le secours à personne* ». Professionnel depuis 2000, il a longtemps rêvé du Groupe de Reconnaissance et d'Intervention en Milieu Périlleux, une unité du Service Départemental d'Incendie et de Secours 84. Avant de rejoindre ses 60 membres en 2009 et d'y gravir les échelons. Aujourd'hui chef d'unité, il est l'un des spécialistes que les casernes du département requièrent si leurs moyens traditionnels s'avèrent insuffisants ou inadaptés.

« **Notre but est alors de trouver les solutions techniques pour extraire une victime d'un endroit inaccessible, principalement dans trois configurations : la hauteur, la profondeur et la difficulté de cheminement** » explique le pompier. Un ravin, une falaise, une cavité, un chemin impraticable... Et le plus souvent des randonneurs égarés, blessés ou affaiblis, en situation inconfortable voire dangereuse qu'il s'agit d'aller récupérer. Et ce, de jour comme de nuit, régulièrement le week-end. « *Aucun secours ne se ressemble, il faut s'attendre à tout !* » glisse Cédric

Demangeon. Titulaire d'un brevet d'état d'alpinisme et formateur de secourisme en randonnée, ses terrains de jeu se nomment notamment Mont Ventoux et Dentelles de Montmirail. Là où justement le GRIMP réalise un tiers de ses sorties. Une connaissance très utile. Au fil des interventions (une soixantaine par an), ces pompiers explorent donc les lieux les plus improbables sous terre, en équilibre, en hauteur, au bout d'une corde... Et parfois même dans les airs ! L'adjudant-chef vient d'ailleurs d'intégrer l'Unité de Sauveteurs Spécialisés Hélicoptérés (USSH). Une nouvelle équipe de 23 pompiers régionaux spécialistes du milieu périlleux. Basés à l'aéroport de Marignane, ils sont prêts à embarquer dans l'hélicoptère de la sécurité civile (« Dragon » dans le jargon pompier). Objectif : hélitreuiller des victimes aux quatre coins de Paca. Un nouveau défi au sommet ! ■

Ses conseils pour l'été

« *Avant une randonnée, il ne faut pas hésiter à aller à l'office de tourisme le plus proche. C'est un peu comme un bureau des guides où l'on trouve des infos les plus précises* », explique l'adjudant-chef Demangeon. Rien ne vaut l'avis de professionnels qui orienteront vers des parcours adaptés à la condition de chacun. « *En plein été, il faut sortir uniquement le matin et bien s'équiper, poursuit-il. Prévoir au moins 1,5 litre d'eau par personne, se munir de cartes, d'un GPS, et d'une batterie de secours pour son smartphone* ».

Léana Piraveau

Le carton se plie mais ne rompt pas

Au Musée départemental du Cartonnage et de l'Imprimerie de Valréas, la jeune artiste a opéré un retour aux sources : un arbre de carton pour évoquer la forêt, vedette d'une exposition qui dure tout l'été.

Jolie plante Léana Piraveau. Un joli brin de fille, aux boucles brunes en canopée sur un grand front. Et on pourrait ainsi filer à l'envi la métaphore pour évoquer cette jeune artiste de 25 ans, sortie il y a peu de l'École Supérieure d'Art d'Avignon. Car on lui doit une réalisation surprenante, au cœur de l'exposition présentée au Musée départemental du Cartonnage et de l'Imprimerie de Valréas : en marge des photographies prêtées par la Fondation Good Planet, dédiée à la forêt, elle a conçu un arbre de carton. Un drôle d'arbre qui revient aux sources du cartonnage : le bois à la fois fragile et précieux, si menacé.

Encore toute heureuse d'avoir été sélectionnée par le musée, Léana se prépare désormais à affronter le métier d'artiste. « C'est la question que l'on redoute quand on sort de cette école, celle de savoir ce qu'on va faire, confie-t-elle. Moi, je vais continuer, trouver un petit boulot pour me donner les moyens de créer. C'est ma vie ». Au fil des années que Léana, qui expose aussi avec les incroyables papillons de l'artiste L de Papier, a passées à l'École avignonnaise, elle a travaillé diverses matières : fer, argile et... carton. Avec un travail très particulier sur les objets chargés de sentiments qui peuplent nos chambres. « J'aime bien leur donner une âme. J'ai ainsi travaillé sur un projet qui s'appelait « Voyage autour de ma chambre ». Donner une âme, faire de ce qui est évocateur de nos histoires les plus intimes, des œuvres concrètes... « C'est ainsi que l'idée d'un arbre en carton m'a plu. Il y avait l'idée d'un retour aux sources, par le matériau. Et puis, un arbre, c'est familier, ça fait partie de notre histoire personnelle souvent. Chacun a un arbre en tête et il est unique ».



Alors Léana s'est colletée avec une technique difficile, pour contraindre la matière à épouser les rondeurs d'un tronc, la tordre et la façonner. Bref, « l'appivoiser », résume-t-elle joliment. Au-delà, la jeune artiste a aussi aimé ce musée « si pédagogique ». « On y apprend beaucoup et l'accueil comme la scénographie sont de qualité. Je m'y suis sentie bien », dit-elle, confirmant le sentiment du visiteur. Lequel, sans ces œuvres, sans cet arbre et sans les papillons sculptés au scalpel comme de la dentelle, passerait sans doute plus distraitement au travers de la salle d'exposition. A Valréas, l'arbre ne cache pas la forêt : il la sublime ■

Musée du Cartonnage et de l'Imprimerie - 3, avenue Maréchal Foch- Valréas - Tél. 04 90 35 58 75. Ouvert du jeudi au lundi de 10h30 à 13h et de 14h30 à 18h. Fermeture le mardi et le mercredi. Plein tarif : 5€ - Tarif réduit : 3€ - Gratuit pour les Vauclusiens (sur présentation d'un justificatif de domicile), les demandeurs d'emploi et les moins de 18 ans. Gratuit pour tous le premier dimanche du mois.

Le Rimbaud vagabond est l'œuvre qui a fait connaître Ernest-Pignon Ernest du grand public (à gauche) dans les années soixante-dix. En 2008, dans la chapelle Saint-Charles, à Avignon, l'artiste exposait ses « Extases » à l'invitation du Département de Vaucluse.



Ernest Pignon-Ernest

« C'est en Vaucluse que j'ai posé les bases de mon œuvre »

Du plateau d'Albion aux murs d'Avignon en passant par une mémorable exposition commandée par le Département en 2008, le Vaucluse a servi de fil rouge à l'œuvre d'Ernest Pignon-Ernest, pionnier du street-art. Une histoire à découvrir cet été au Palais des papes à l'occasion d'une rétrospective-événement.

Cette grande exposition au Palais des papes, c'est une manière de renouer le fil de votre histoire avec Avignon ?

Oui, encore que j'ai toujours eu une relation très forte non seulement avec Avignon mais avec le Vaucluse. Je viens chaque année au festival et je monte pratiquement chaque année le Ventoux à vélo, ce qui est plutôt pas mal à mon âge (rires). Ma passion pour le Vaucluse vient de ma passion pour le Ventoux....

Elle est aussi artistique, tout de même...

C'est vrai. En 1965, j'avais gagné un peu d'argent en travaillant pour un architecte et j'avais de quoi vivre pendant un an. Je me suis dit qu'il était temps de me consacrer à la peinture autrement qu'à mi-temps. J'ai acheté une camionnette, des toiles, de la peinture et j'ai pris la direction du Vaucluse. Depuis Venasque, j'ai aperçu un village que je trouvais magnifique. C'était Méthamis. Il y avait un ancien café à louer et c'est devenu mon atelier. Je pensais me consacrer à la peinture pendant un an mais les choses se sont passées autrement...

C'est-à-dire ?

Mon travail a toujours été étroitement lié aux poètes et, à

cette époque, René Char menait la mobilisation contre l'installation de la force de dissuasion nucléaire sur le plateau d'Albion. J'ai décidé de traiter ce sujet-là, cette puissance de mort cachée sous les lavandes... Je me suis rapidement rendu compte que je n'y arriverai pas avec la peinture. C'est ce qui m'a amené à penser que les lieux en eux-mêmes avaient un potentiel poétique. J'ai fait un grand pochoir à partir d'une photo de l'ombre portée d'un homme désintégré par la bombe à Nagasaki et j'ai semé ces silhouettes fantômes sur les routes qui menaient au plateau, sur des murs, des rochers, à même le sol... Pour la première fois, j'intervenais avec une image humaine dans un lieu réel. Je ne savais pas que ça allait devenir la base de mon travail...

Comment définissez-vous ce travail ?

Il consiste à appréhender les lieux, comme un peintre ou un sculpteur, en tenant compte de la couleur des murs, de leur texture, de l'espace, de tout ce qui se voit et tout ce qui ne se voit pas... C'est à dire leur mémoire enfouie, pour la faire remonter à la surface. Saisir une réalité dans sa complexité et glisser un petit monde de fiction dedans pour la perturber.

Comment vous l'avez fait en 1974, à Avignon, avec votre série « Immigrés » ?

Exactement. A cette époque, je considérais qu'une grande partie de la création artistique était coupée de la vie réelle, du quotidien. J'étais en contact avec un groupe de travailleurs maghrébins, à leur écoute si vous voulez... J'ai réalisé des grands formats que j'ai collés au ras du sol sur les murs d'Avignon, pour montrer qu'ils n'étaient littéralement pas au



©Sarah Robine

même niveau que les autres. On verra d'ailleurs une grande photo de la série « Immigrés » dans l'exposition.

Verra-t-on également des dessins de l'exposition « Extases », que vous avez présentée en 2008 à Avignon à l'invitation du Conseil général ?

Non, c'était techniquement trop compliqué... Je le regrette beaucoup parce que c'était une exposition très importante pour moi. C'était l'aboutissement d'un travail commencé à Naples sur ce qui fonde ma culture de méditerranéen, moi qui suis niçois. Ça m'avait amené à lire les textes des grandes mystiques chrétiennes, Marie-Madeleine, Catherine de Sienne, Thérèse d'Avila... Le Conseil général m'a proposé la chapelle baroque Saint-Charles, à Avignon. Ça a été un tournant déterminant et l'exposition tourne toujours, à tel point qu'on vienne juste de la démonter dans la crypte de Santa Maria, à Naples.

N'est-ce pas curieux, pour un artiste qui travaille dans la rue, de se retrouver exposé entre quatre murs, même si le Palais des papes n'est pas un musée ?

Je suis content que vous me posiez la question parce que le fait que le Palais ne soit pas un musée est important. Vous verrez, je n'essaie pas de reconstituer la rue, j'expose plutôt une démarche, un processus de travail... Il y aura par

exemple une table avec 150 croquis qui montrent des pistes abandonnées, des dessins préparatoires, des repérages...

Quelques collages, tout de même...

Oui mais, vous savez, souvent, je n'en ai plus. Prenez mon Rimbaud (l'une des œuvres les plus connues d'Ernest Pignon-Ernest, Ndlr). Quelqu'un m'a entendu dire un jour à la radio que je n'en avais pas... Il en avait décollé deux dans la rue, il a eu mauvaise conscience et m'en a donné un. Je crois même qu'il mentait et qu'il en avait décollé trois (rires) ! Du coup, ce sera la première fois que j'exposerai un Rimbaud.

Etre présenté comme le précurseur du street-art, qui triomphe aujourd'hui, de Banksy à JR, ça vous inspire quoi ?

Je suis souvent présenté comme étant à l'origine de ce mouvement, c'est vrai. Mais je pense à une phrase de Régis Debray dans son avant-dernier livre... Il écrit que les artistes du street-art font de la rue une galerie alors que moi, je fais de la rue une œuvre d'art. Je ne le remercierai jamais assez d'avoir dit ça parce que c'est exactement ce que je cherche à faire. Mon travail, c'est la rue révélée ■

« Ecce homo », rétrospective Ernest Pignon-Ernest à voir actuellement et jusqu'au 29 février 2020 au Palais des papes à Avignon. 10/12€. www.palais-des-papes.com

Groupe Les Républicains, UDI et divers droite

Ce numéro « Sportif par nature » annonce la trêve estivale et révèle l'importance du sport en Vaucluse qui, à travers sa pratique, participe à l'enrichissement physique mais aussi intellectuel de chacun. Il incite au rêve, permet l'échappement, la découverte de la nature et la sensibilisation à d'autres disciplines, comme les arts et le spectacle.

Quelle que soit l'activité à laquelle on se livre, le sport développe le corps par le travail et l'esprit par la discipline. Il stimule l'intuition, la mémoire, l'imagination. Il est aussi source d'inspiration et nourrit le théâtre, la danse, sculpture, la peinture, le cinéma, la musique.

A n'en pas douter, le sport est un art. Un art dans lequel s'exprime la beauté, la précision du geste, l'effort du corps, l'expression du visage, la joie ou la déception...

C'est pourquoi nous avons choisi le sport comme fil conducteur d'un été riche de nature, de culture. Un été où nous invitons les Vauclusiens à faire du « tourisme en Vaucluse » pour découvrir ou redécouvrir les « pépites » de leur territoire de lumière « cœur de Provence ».

Car on peut tout faire en Vaucluse ! Se cultiver « sportivement », explorer un patrimoine exceptionnel, accéder à des lieux préservés, s'enivrer du parfum des lavandes, déguster des fruits gorgés de so-

leil, visiter les villages perchés, se mettre au vert dans les espaces naturels sensibles, déjeuner dans les « bistrotts de pays, sillonner le territoire à pied, à vélo, ou à cheval. ...

Découvrir aussi la richesse d'une offre culturelle qui vous permettra de fêter les 150 ans des chorégies d'Orange, de voir du théâtre au Festival d'Avignon, d'entendre des concerts dans le Luberon, de parcourir les festivals ou de voir danser des « étoiles » à Vaison-la-Romaine.

Bref, Il nous faudrait bien plus que l'espace d'une tribune pour partager avec vous tous les « spots » à découvrir, les sports à pratiquer, les balades, visites et expositions à ne pas manquer... Tous ces aménagements, événements rendus possibles par la volonté, le travail et l'exigence de l'ensemble des élus et leur engagement aux côtés de toutes les organisations actives dans les domaines du sport, de la culture, de l'environnement, de l'agriculture, du tourisme et du social.

Bel été à toutes et à tous.

Dominique Santoni, Présidente du groupe LR, UDI et divers droite, Elisabeth Amoros, Jean-Baptiste Blanc, Suzanne Bouchet, Maurice Chabert, Laure Comte-Berger, Pierre Gonzalez, Thierry Lagneau, Clémence Marino-Philippe, Christian Mounier, Jean-Marie Roussin, Corinne Testud-Robert.

Socialiste – EELV – Parti Communiste Français – Divers Gauche

Veiller à notre trésor commun, un rôle pour le Département

Les élections européennes, et plus encore le déroulement de la campagne, ont été riches d'enseignements : les questions environnementales ont été au cœur des débats, au même titre que la gestion d'une crise sociale dont les gilets jaunes sont une manifestation. Il est vrai que la prise en compte politique des enjeux climatiques, par exemple, ne peut se faire qu'avec le prisme d'une plus grande justice sociale : si les efforts sont partagés, personne ne doit se sentir exclu, oublié de la République ou négligé par la solidarité nationale. C'est un sentiment, pourtant, que nous connaissons bien, en Vaucluse. À la précarité sociale que vivent de trop nombreux Vauclusiens s'ajoutent les problématiques d'aménagement du territoire, notamment en secteur rural. Sur ce point encore, au-delà de l'accompagnement social dont il est responsable, le Département doit jouer son rôle. L'aide apportée aux communes dans la réalisation de leurs équipements

est essentielle. Tout comme le maintien des services publics de proximité, dont dépend le vivre ensemble. Les activités de pleine nature, auquel ce numéro est consacré, en sont d'ailleurs un exemple : notre territoire dispose d'un patrimoine naturel et historique exceptionnel, que l'on soit à pied, à vélo, les pieds dans l'eau ou la tête dans les nuages. Encore faut-il que le Département soit moteur d'un développement équilibré du territoire, qu'au-delà des effets de manche il intervienne effectivement aux côtés des acteurs (de ce point de vue les réductions des aides sont un très mauvais signal), qu'il agisse d'un accueil de qualité des touristes, certes, mais aussi des vauclusiens qui, en premier chef, doivent pouvoir profiter de ce qui est, finalement, notre patrimoine commun.

« Naturellement », nous vous souhaitons un très bel été.

Vos élus PS – EELV – PCF – Divers Gauche : D. BELAÏDI, G. BRUN, S. FARE, D. JORDAN, S. RIGAUT, N. TRINQUIER, X. BERNARD, A. CASTELLI, JF. LOVISOLO, M. RASPAIL

Groupe Rassemblement National

Les résultats des élections européennes 2019 démontrent que le bouleversement des rapports de force politiques est profond en Vaucluse. Le Rassemblement National arrive largement en tête des suffrages exprimés avec 32,51%, distançant le parti du président Macron (19,24%) suivi par Europe Ecologie Les Verts (12,35%). Les Républicains, parti dit « de gouvernement », est relégué à 7,23% pour ne pas dire vers la sortie. Or, ce mouvement « de la droite et du centre » constitue actuellement l'ossature du groupe qui dirige notre département, ce qui va à court terme constituer un problème de légitimité pour l'exécutif. L'alter-

nance sera de ce fait inévitable en 2021, comme le seront aussi les alliances. Le choix pour les électeurs sera simple : soit opter pour la République des castors dont le programme se limite à « faire barrage au RN », soit choisir une plateforme de projets dont la finalité sera d'améliorer le cadre de vie des Vauclusiens grâce à une politique volontariste en matière d'investissements. Nous préparons activement cette échéance et tendons la main à celles et ceux qui souhaitent privilégier le bien commun si éloigné des petits calculs partisans. 2021, c'est déjà demain !

Hervé de Lépinay

Groupe Ligue du Sud - Ni allocations sociales, ni retour pour les djihadistes! Lors d'un récent débat qui s'est tenu au sénat au sujet de la fraude sociale en France, ce serait près de 14 milliards d'euros qui seraient versés annuellement sur des comptes « frauduleux » dicit le magistrat Charles Prats. Lors de ce même débat nous apprenons également que près de 6.5 % des pièces d'identités en France sont fausses ! Le comble pour un sujet aussi grave c'est que les dernières améliorations, ont pu être obtenues grâce

à la lutte contre le terrorisme. En effet certains djihadistes « français » (près de 20%) ont continué à percevoir des aides sociales pendant qu'ils commettaient des exactions innommables au Proche-Orient au nom de l'Etat Islamique. Le gouvernement « En Marche » se bat pour le retour des djihadistes en France. Comme nous le disons fréquemment au Conseil départemental : Ni allocations sociales, ni retour pour les djihadistes... et tant pis si cela déplaît à la gauche Française et Vauclusienne. **Marie-Claude Bompard**

Groupe Le Vaucluse En Marche - Le taux de chômage dans les quartiers prioritaires de la ville avoisine les 25%. Certaines études montrent qu'il existerait une discrimination à l'embauche liée au lieu de résidence. Pour répondre à cette situation, le gouvernement a

mis en place dans le Vaucluse, depuis le 01/04/2019, le dispositif expérimental des emplois francs. Une initiative à laquelle notre institution devrait s'associer.

alain.moretti@vaucluse.fr



©AF&C-Thomas O'Brien

Avignon, une ville, deux festivals, 1 600 plaisirs

Côté pile, c'est le In, qui durera 20 jours (du 4 au 23 juillet), soit un de plus que l'an dernier. Presque trois semaines donc pour passer en revue les 43 spectacles (dont 33 créations) qui devraient attirer plus de 150 000 spectateurs. Alors que cette 73^e édition entend « désarmer les solitudes », elle s'ouvre dans la Cour d'honneur avec *Architecture* de Pascal Rambert, une histoire de famille qui rassemble Audrey Bonnet, Marina Hands, Marie-Sophie Ferdane, Emmanuelle Béart, Stanislas Nordey, Laurent Poitrenaux, Arthur Nauzyciel, Denis Podalydès et Pascal Rénéric autour de Jacques Weber. Multi facettes, le « In » prend ses aises au-delà d'Avignon. Ainsi, L'Autre scène de Vedène accueille *Oskara* de la compagnie Basque e Kukai Dantza et *Outside* du Russe Kirill Serebrennikov. Et Olivier Py, artiste et directeur du In, poursuit son travail d'ouverture sur le monde carcéral en emmenant *Macbeth philosophe* au centre pénitentiaire du Pontet. Côté face, le tentaculaire « Off » se déroule pour sa part du 5 et au 28 juillet. Un festival monstre (près de 1600 spectacles joués chaque jour !) qui s'empare de la ville toute entière, et dont le programme a des allures de Bottin. Tandis que des milliers de comédiens et d'artistes déferlent sur Avignon et ses alentours, les spectateurs vont devoir faire des choix ! Parmi les têtes d'affiche du cru 2019, Clémentine Célerié, Corinne Touzet, Pablo Mira, Bruno Putzulu, Daniel Pennac, Alexis Michalik, Jean-Philippe Daguerre, Benoît Solès ou encore Christophe Malavoy ne sont que quelques-uns des artistes qui devraient mobiliser le grand public. www.festival-avignon.com et www.avignonleoff.com



5 et 6 juillet Rhinoférock, à la Forge du poignet



Rhinoférock, c'est du lourd, c'est le truc trapu qui prend aux tripes ! Festival de pure énergie qui chaque été fait des étincelles à la Forge de Pernes-les-Fontaines. Sous les étoiles, l'événement met un point (poing ?) d'honneur à frapper directement le public en plein plexus en attirant des artistes plus « pêchus » les uns que les autres. Cette année, le 5 juillet, c'est à l'électro rock de Shaka Ponk d'ouvrir les hostilités avec la complicité de Yarol Poupaud et de The Host. Pour ceux qui auront résisté au KO debout, le deuxième round se déroule dès le lendemain avec le duo pop rock toulousain, Cats on trees qui partage l'affiche avec Kyo, Luke et Tiwayo. De 35 à 50€ la soirée et Pass deux jours 70€.

www.rhinoferock-festival.com

Du 6 juillet au 6 octobre Bourdin, direct à L'Isle-sur-la-Sorgue



Avec *L'Image dans l'image*, le Centre d'art Campredon de L'Isle-sur-la-Sorgue fait le point sur Guy Bourdin à l'occasion d'une exposition réalisée en partenariat avec diChroma Photography. Photographe de mode atypique aux compositions souvent provocatrices, l'artiste est à découvrir à travers

une sélection issue de l'édition française de Vogue ainsi que de campagnes publicitaires réalisées notamment pour Charles Jourdan ou Versace. En outre, l'exposition dévoile pour la première fois une rare collection de polaroids et d'œuvres en cours d'élaboration.

www.campredoncentredart.com



Du 9 au 26 juillet Festival Théâtre enfants Monclar



Parfois trop jeune, jamais trop vieux. C'est l'un des postulats de ce festival au cœur du Festival Off organisé à la Maison du Théâtre pour Enfants d'Avignon (rue Monclar). Au menu, une quinzaine de spectacles dont certains comme *Sur mon chemin* de la compagnie Qui-Bout, sont accessibles dès un an alors que pour assister à d'autres, comme *Mon prof est un troll* (par la Fleur du Boucan) ou *Sans culotte et sans papier* (par le Temps de Vivre), il faudra attendre d'avoir

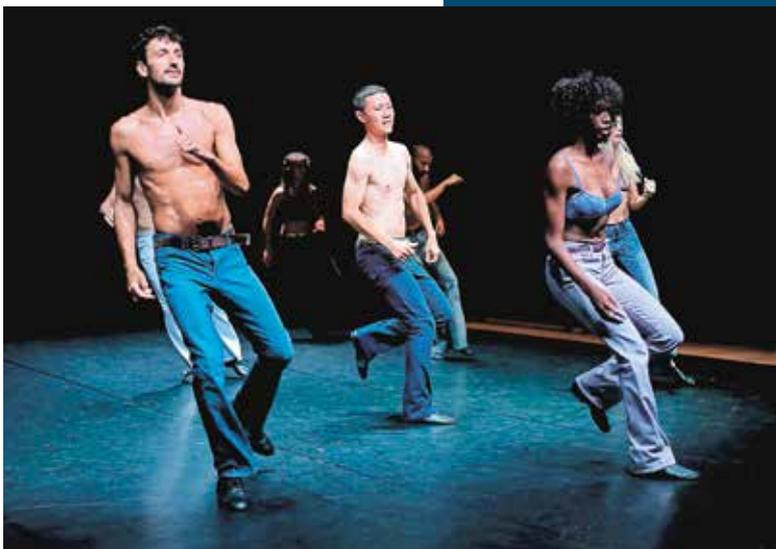


Jusqu'au 27 juillet

Très dense à Vaison-la-Romaine

A Vaison-la-Romaine, l'expression « dans tous ses états » est loin d'être galvaudée. Depuis 1995, le festival Vaison Danses (au pluriel, notez-bien!), emmène son public dans un voyage à travers les siècles et les styles. La nouveauté est à l'honneur avec des troupes qui ne se sont jamais produites au théâtre antique. Leurs propositions artistiques vont du rock avec *My Ladies Rock* de la compagnie du Grenoblois Jean-Claude Gallotta (le 17 juillet) au noble art avec *Boxe Boxe Brasil* par la Cie Käfig-Mourad Merzouki (le 27 juillet). En plus, que ce soit lors de la représentation de quatre pièces hétéroclites par les Barcelonais de la troupe IT Dansa de Catherine Allard (le 20 juillet) ou encore *Sacre, Works* et des extraits d'une création mondiale par Emanuel Gat Dance (le 24 juillet), chacun de ces spectacles est suivi par une rencontre avec les chorégraphes. En parallèle, le « Off » offre l'occasion de découvrir le travail des écoles de danse et de cirque locales au théâtre du Nymphée (du 18 au 25 juillet), des cours publics avec le Ballet Nice Méditerranée (le 12 juillet) ou encore la Méga-giga barre de danse (le 15 juillet), un cours de danse géant sur le cours Taulignan. Tarifs : de 7 à 46€.

www.vaison-dances.com



atteint l'âge de raison et sept années révolues ! Lectures et stages sont aussi au programme du festival orchestré par « l'éveil artistique ». Tarifs de 3 à 9€.

www.festivaltheatreenfants.com

Du 12 juillet

au 11 août
Figures immobiles de Galbiati à Valréas



Une petite pause s'impose au château de Simiane, à Valréas. Forcément contemplative, elle permet de rencontrer les figures immobiles créées par le sculpteur Davide Galbiati qui présente ici une exposition très personnelle. D'origine italienne, maîtrisant parfaitement l'anatomie avec laquelle il joue, l'artiste, qui s'est installé à Vaison-la-Romaine, travaille aussi bien le bois que le béton ou le bronze. A découvrir tous les jours de 10h à 18h.



Jusqu'au 12 juillet
Les Estivales des Taillades



En 1969, les tailleurs de pierres des Taillades laissent la place aux artistes dans les carrières transformées en théâtre. Depuis, concerts, théâtre, danse et expositions animent ce site unique. Cet été, les Estivales des Taillades

fait la part belle à la musique classique avec Quai n°5, le 5 juillet, mais aussi à l'humour puisque Marc Jolivet et l'éditorialiste Christophe Barbier viennent présenter *Nous présidents*. Artiste de l'année 2018 aux Victoires du jazz Laurent de Wilde accompagné par le New Monk Trio conclut les estivales le 12 juillet. De 10 à 25€.

www.estivalesdestaillades.fr



13 juillet
Green Fest à Sorgues



Classé en 2018 par Trax Magazine parmi les 10 festivals français les plus éco-engagés, le Green Fest va électriser le parc de Sorgues. Festival électro choc et chic, l'événement met la house et la techno au vert sur ses deux scènes qui, de 14h à 2h du matin, accueillent des DJ venus des quatre coins de l'Europe. Les sets de cette édition sont assurés entre autre chose par Ben Klock, Recondite, Bart Skils, Cosmic boys, Jack Ollins, Tom Pooks et Voltaire, Abstraal, Gianni Gastaldi, Eve Dahan, Green Tolek ou encore Ecran total. Tarif : 27€.

www.facebook.com/green-festinoove

Du 13 au 17 juillet
Là, c'est la musique d'ailleurs !



Embarquement immédiat pour... ailleurs ! La programmation du quatrième festival de musiques du monde au

Collège Vernet d'Avignon fait voyager son public du Brésil, avec Tigana Santana - Milagre de los Peixes, à Cuba grâce aux beat boxers de Vocal Sampling, en passant par l'Occitanie avec Antoine Tato et sa rumba catalane, l'Italie ou l'Iran. Les jeunes oreilles sont à l'honneur avec la présentation du spectacle Le Jeune Yacou (co-accueil Festival d'Avignon) et Léona de et avec la Mal Coiffée. Bastien Lallemand berce à nouveau des siestes acoustiques à la Collection Lambert et des concerts sont aussi co-organisés avec le Festival Avignon Jazz Days. De 12 à 20€.

www.lacestdelamusique.com

15 juillet
Les Saisons de la Voix, fidèles à leurs valeurs artistiques



Le 15 juillet, les Saisons de la Voix accueilleront Patricia Cioffi aux Terrasses de Gordes. Les trois derniers concerts se dérouleront à l'Espace Simiane, le 29 septembre pour le concert d'automne, les 1^{er}, 2 et 3 novembre pour le Concours international de la mélodie et le samedi 28 décembre pour le concert du bout de l'an avec Jeanne Lefort, Mariamielle Lamagat et Virgile Van Essche. « *Un programme riche et dense dans son propos, fidèle à ses valeurs artistiques, mais ouvert à de nouvelles et ambitieuses propositions* », a souligné Raymond Duffaut, président du festival.

www.lesaisonsdelavoix.com

Du 18 juillet
au 21 septembre
La Provence de Caravage



La peinture du pardon et le *Saint Sébastien* que possédait l'humaniste aixois Nicolas Fabri de Peiresc, épris de la peinture du Caravage, sont deux œuvres attribuées au grand peintre. Passionnés d'art et d'histoire, les propriétaires de l'hôtel d'Agar, à Cavaillon, ouvrent leur demeure, pour découvrir les deux toiles au cœur d'une exposition qui invite aussi, Charlotte Le Bon, Myriam Mechita et Alfons Alt.

Sur inscription.
www.hotel-dagar.com et
06 24 17 20 13.

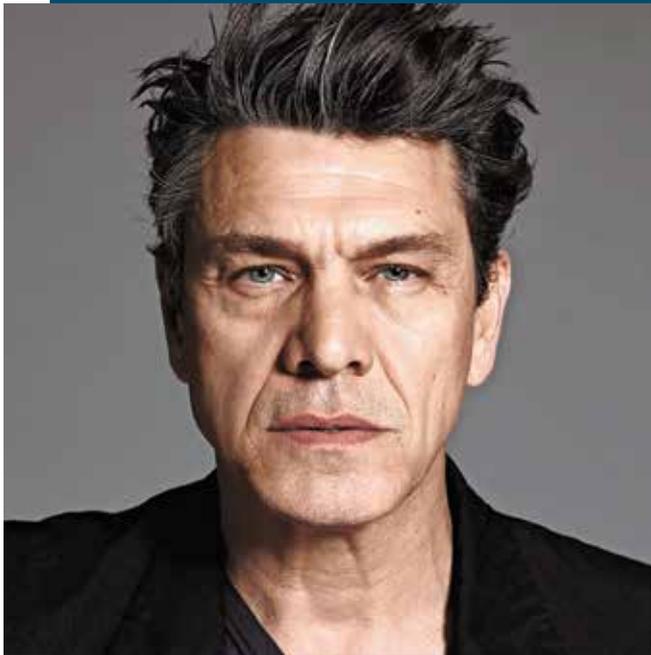


Du 18 au 27 juillet
Festival des musiques du monde Robion



La promesse des musiques du monde est claire : huit soirées dans le théâtre de verdure de Robion, neuf manifestations avec un spectacle de rue le 18 juillet sont autant de moyens de voyager à travers huit univers musicaux Pop World. Loin du tumulte des grosses manifestations, le festival de Robion, reçoit cette année Que Tengo Mokoomba, les Buttshakers Shake Shake go, Mariama, Flavio Coelho Tchava Genza et Kumbia Boruka. A noter : pour débiter les soirées les ApéRobion & Swing permettent au public de boire un verre en profitant des artistes amateurs invités à se produire sur une scène ouverte. De 8 à 20€.

www.festivalderobion.com



Du 17 au 20 juillet à Apt

Des Tréteaux très éclectiques

Le festival des Tréteaux de nuit à Apt s'efforce de casser le mythe du créateur enfermé dans sa tour d'ivoire. En effet, ici, des artistes qui remplissent des Zéniths viennent littéralement « au contact » de leur public dans la cour de l'école Jean Giono. Car à Apt, aucun spectateur n'est installé à plus de 30 mètres de la scène ce qui donne la possibilité de voir et d'écouter en toute intimité de grands noms de la scène française ainsi que des artistes internationaux.

Deuxième particularité : l'éclectisme fait partie de la recette du festival qui en est à sa 34^e édition. La preuve, si c'est l'humoriste Olivier de Benoist qui le 17 juillet est le premier à grimper sur les Tréteaux pour y partager ses déboires de quadragénaire, il cède la place à la soirée gratuite dance/electro du 18 juillet NRJ Extravadance. Pllus crooner que jamais, Marc Lavoine revient à ses premières amours le 19 juillet et signe ses retrouvailles avec son public. Enfin, c'est Jérémy Frérot, la moitié de l'ex-duo Fréro Delavega, qui a la charge de clore ce festival fort de son premier album solo. De 33 à 42€.

www.treteauxdenuit.com



19 au 20 juillet

Kolorz, l'électro dépote !

L'été, le soleil aidant, on a beau faire, on prend des couleurs. A Carpentras, c'est même toute la ville qui se présente sous son meilleur jour à la nuit tombée grâce au Kolorz Festival. Evénement électro dont les sons électrisent le public et qui repeint la ville à grand coup de lumières, la neuvième édition d'été du festival revient sur son site de prédilection : l'Hôtel-Dieu de Carpentras ! 2500 spectateurs peuvent venir s'agiter sur le dancefloor éphémère dressé dans la cour pour vibrer deux soirs de suite aux rythmes des sets des meilleurs artistes du moment. Techno, house, dub... Tous les courants sont représentés sur la scène par des références comme le Danois Kölsch, Folamour, Jennifer Cardini, Madben, Hyas b2b Axel Blanc (le 19 juillet) ou encore Peggy Gou, Octave One, Traumer, Louise Chen, Sink & Odéon (le 20).

www.kolorzfestival.com

11 et 18 juillet

Trans'arts transporte Carpentras

L'été à Carpentras, Trans'arts multiplie les événements. En juillet, Jain et Angèle marquent la saison d'une touche résolument féminine puisque elles se produisent tour à tour dans

l'écrin de la Cour de l'Hôtel Dieu. Si la première parisienne et pop vient défendre le 11 juillet son deuxième album Soldier après son tube planétaire Makeba, la seconde, belge et « brot » à la fois, apporte sa touche iconoclaste le 18 juillet.

www.carpentras.fr



20 et 21 juillet

Mille livres et millésimes à Sablet

Parrainée par Michel Quint, les 32^e Journées du livre de Sablet rassemblent le temps d'un week-end une centaine d'auteurs en tout genre. Littérature, polar, jeunesse, régionaux, bande dessinée... Il y en a pour tous les goûts. Grâce à la participation des vignerons du cru, il est même possible de se plonger dans un bon bouquin tout en dégustant un verre... de Sablet !

www.journee-du-livre.fr



exposition



musique



théâtre



jeune public



nature



terroir



21 juillet

Villars

fête la Provence

À l'occasion de sa fête votive, Villars organise sa première Fête de la Provence dont l'objectif affiché est de célébrer la culture provençale en proposant à des artisans, des artistes et des producteurs de la région d'exposer. Concerts, démonstrations d'associations, présentations de véhicules anciens, ateliers et déjeuner champêtre vont émailler la journée clôturée par un feu d'artifice.

www.fetedelaprovence.fr



accompagné d'un ensemble orchestral, le 23 juillet dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes. Le festival propose en outre, apéros sonores, électro pétanque, brunch musical, conférences, ateliers jeune public...

www.festival-resonance.fr



**Du 24 juillet
au 1^{er} août**



**Jazz à
Villes-sur-Auzon**

Cinq soirées sous les platanes ! C'est la promesse de Jazz à Villes-sur-Auzon, qui ose une programmation éclectique place du 8 mai avec notamment du jazz manouche avec Les doigts de l'homme (le 24 juillet), le «septet» d'Olivier Pinto (le 25) le 6tet de Caroline Jazz BanBand ou encore le Big Band de

Pertuis (le 31). Au cœur de ce festival, Nirek Mokar, pianiste virtuose de tout juste 16 ans, est avec ses Boogie Messengers, l'attraction principale de la soirée prestige du 30 juillet.

www.jazzavillesurauzon.fr



**Du 21 juillet
au 11 août**



**Mireille Mathieu au
festival de Lacoste**

Événement créé par Pierre Cardin, le festival de Lacoste est voué au théâtre, à la danse et à l'opéra. Dans le château du Marquis de Sade et au

théâtre des carrières, il offre au public l'opportunité de découvrir de jeunes chanteurs à l'aube d'une carrière prometteuse. Mais cette année parmi les sept dates programmées, alors qu'Eve Ruggiéri reçoit le jeune pianiste de jazz Thomas Enhcho (le 27 juillet), des comédies musicales comme *Don Quichotte hommage à Jacques de Brel* (le 3 août), *Jacqueline Kennedy la dame en rose* (le 8 août), c'est vers le concert exceptionnel de Mireille Mathieu (le 21 juillet), que les regards des fans se tournent. Trop longtemps absente des scènes françaises, l'Avignonnaise est accueillie au théâtre des carrières le 26 juillet où elle doit interpréter un florilège de ses plus grands succès !

www.festivaldelacoste.com

Du 23 au 28 juillet

Résonance

électrise Avignon

Electro et patrimoine sont miscibles ! La preuve en est régulièrement donnée avec le Festival Résonance qui mixe depuis 2009 les sons électroniques et les monuments avignonnais. Pour sa dixième édition, le festival créé l'événement en coproduisant avec le celui d'Avignon le concert Arnaud Rebotini. Musicien et compositeur, César de la meilleure musique originale, il interprète la bande originale de *120 battements par minute*,



27 juillet

**Trial urbain,
hello motos !**

Les participants du dixième trial urbain de Carpentras

Du 18 juillet au 4 août

Musicales du Luberon Les talents au féminin

Qu'elles soient compositrices, musiciennes, chanteuses lyriques ou encore cheffes d'orchestre, les femmes mèneront Les Musicales du Luberon à la baguette. Une volonté de l'équipe de ce festival de musique classique itinérant pour fêter comme il se doit son 30^e anniversaire, tout en soutenant la création et les talents féminins. C'est d'ailleurs Laurence Equilbey, cheffe d'orchestre à la renommée internationale et marraine de cette 31^e édition, qui donnera le la avec le Requiem de Mozart le 18 juillet. Nicole Corti, Debora Waldman, Sonia Wieder-Atherton, Edna Stern, Maria et Nathalia Milstein se produiront elles aussi sur les différentes scènes de l'événement (Ménerbes, Les Taillades, Bonnieux, Lacoste, Saignon et Apt). Des concerts qui donneront lieux, pour certains, à des tables rondes. Le film *Cecilia Bartoli & Friends*, avec le Festival du film italien à Ménerbes, complétera la liste des moments conviviaux chers au cœur de Patrick Canac, président des Musicales du Luberon.

www.musicalesluberon.fr



vont une fois de plus défier la pesanteur au guidon de leur moto. Tels des petits cabris à deux roues franchissant toutes les embûches disposées à leur intention dans le centre-ville par le Moto Club Ventoux Loisirs Saint-Ponchon, 11 pilotes de classe mondiale (dont Toni Bou, 12 fois champion du monde indoor et outdoor) vont s'affronter devant 15 000 spectateurs et se frotter à six zones disposées place du 25 août, place de la Mairie et place Guibert. Interdiction de mettre pied à terre ! Gratuit, dès 19h.

Jusqu'au 28 juillet 
Gordes, terre de lumière pour Cara

Avec Terres de lumière, l'artiste contemporaine Louise Cara affirme son attachement à la Provence, sa terre d'adoption, et lui rend hommage dans le mythique Château de Gordes. Invitée par la ville, elle expose dix ans de peinture dans un écrin à la (dé)mesure de ses séries. *Totems City, Villes labyrinthes, Urban Kilim, Fil d'Ariane, Trames, Traits, Tectonic, Unité et Murs de lumière...* en tout, 70 œuvres,

des grands formats sur toile, sur papier ainsi que des gravures sont ici présentées.
www.louiseacara.com



Du 31 juillet au 4 août 
Tremplin jazz Avignon

Qu'il soit cool, electro, nu ou fusion, interprété par des big bands ou des formations plus confidentielles, instrumental ou chanté, le jazz reste le jazz ! Une musique à part qui fait la part belle au feeling et à l'improvisation. Après les « battles » des tremplins en entrée libre des 31 juillet et du 1^{er} août, les amateurs de rythmes sont conviés aux trois concerts donnés au cloître des Carmes d'Avignon par Hailey Tuck (2 août), Emile Parisien et Michel Portal (le 3 août) ou Rymden (le 4 août).

www.tremplinjazzavignon.fr

2 et 3 août 
Auzon l'esprit guinguette

Pas moins de dix artistes s'installent sur les berges de l'Auzon, à Carpentras, pour faire guincher les Guinguettes. Entres monstres sacrés, comme les iconiques rockers de Trust, les MC's du Peuple de l'herbe, les éternels

Innocents et Princess Erika et les représentants de la scène montante comme Nomogo ou Select aïoli, la nouvelle édition des « Guinguettes de l'Auzon » promet de mettre le feu aux nuits aoûtiniennes. Tarif : 8€.
www.guinguettesdelauzon.com



Du 2 au 4 août 
Font'Arts à Pernes-les-Fontaines

Avec Font'Arts, les arts de la rue sont portés aux nues à Pernes-les-Fontaines qui ouvre ses voies et ses places à une véritable cohorte d'artistes. Les cuivres de la fanfare Miss Trash, les marionnettes géantes de la compagnie Caramantran, la pyrotechnie d'Attrap'lune, le théâtre poétique d'Amare le hip-hop old-school des frères Parish ne sont que quelques exemples de l'éclectisme de la programmation « In » qui rassemble 16 troupes tandis que 10 autres sont conviées à animer le « Off » à coups de déambulations, de spectacles clownesques et de danses de rue. 125 représentations sont programmées sur les 13 scènes publiques dispatchées dans la ville.

www.projecteur-pernes.fr

Du 15 au 28 juillet

Lumière sur les Nuits de l'Enclave

L'Enclave des papes est un lieu d'ouverture ! Durant l'été, les communes de Valréas, Visan, Grillon et Richerenches sont l'une des terres promises du théâtre en Vaucluse puisque le Festival des nuits de l'Enclave y propose une programmation qui mêle théâtre classique et contemporain. Ici, un one man show comme *La Vie encore plus révée* de Michel Boujenah (le 15 juillet à Valréas) côtoie des textes immortels comme *l'Antigone* de Sophocle (du 16 au 20 juillet à Valréas), *Cyrano de Bergerac* (le 27 juillet à Grillon), *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière (le 26 juillet à Valréas) ou *La tempête* de Shakespeare (le 20 juillet à Valréas) mais aussi des spectacles plus contemporains comme *L'Enseignement de la folie* (le 23 juillet à Visan), *Zinc* (le 17 juillet à Richerenches) ou *L'Histoire racontée aux enfants* (le 28 juillet à Valréas). Les clefs de la soirée « clown », qui traditionnellement conclut les Nuits de l'Enclave sont cette année confiées à Patrice Thibaud et Philippe Leygnac qui livrent un tonitruant *Cocorico*. De 5 à 27€ ou formule à 57€ pour 3 spectacles.

www.nuits-enclave.com





Du 1^{er} au 9 août

Les Choralies, Vaison aux chœurs

Cette année encore, comme tous les trois ans depuis plus de 60 ans, plus de 4000 choristes ont rendez-vous à Vaison-la-Romaine pour les Choralies. Ce grand rendez-vous international du chant choral se décline de bien des manières. A commencer par des concerts aux répertoires polyphoniques de haut niveau. Aux côtés du groupe finlandais Rajaton, de l'orchestre symphonique de l'Académie de musique de Cluj (Roumanie), et du groupe légendaire parisien des Swingle Singers, on découvrira le prestigieux chœur de jeunes filles slovène Carmina Slovenica et le chœur de jeunes de l'Université de Pretoria ou encore le Chœur national des Jeunes A Cœur Joie. Les Choralies, ce sont aussi des sérénades à l'heure de l'apéritif, des ateliers de chant, des débats... Bref, un événement, tout simplement.

www.choralies.fr



Du 2 au 9 août

Gordes : total festival !

A Gordes, le spectacle est total pendant les soirées d'été. Outre les artistes qui se succèdent sur la scène du théâtre des Terrasses, le cadre lui-même est un acteur de la magie de ces rendez-vous. Après un détour théâtral avec *La légende d'une vie* (2 août à 21h30), le festival s'offre une balade à travers les styles musicaux allant du slam (Grand Corps Malade, le 5 août) au jazz (Sax Gordon, le 3 août et Electro deluxe, victoire de la musique jazz 2017, le 9 août) en passant par les boucles de violoncelle et la voix entêtante de Birds on a wire (le 7 août). De 30 à 45€.

www.festival-gordes.com

Du 7 au 11 août

Festival de Cinéma de Visan

Petit festival devenu grand, Visan célèbre cette année le septième art sous l'ombre tutélaire de Raimu avec Macha Méril comme invitée d'honneur ! Les traditionnelles projections et causeries en plein air sont programmées place du Jeu de paume du 7 au 11 août (avec notamment, *Les inconnus dans la maison* de Henri Decoin, *La femme du boulanger* de Pagnol ou *Sans toit ni loi* d'Agnès Varda. A l'hôtel Pelissier, une exposition gratuite « visages de stars » propose plus de 150 portraits originaux réalisés par les studios Harcourt et une sélection de costumes (du 6 juillet au 15 septembre).

www.visan-tourisme.com



Du 9 au 24 août

Festival Durance Luberon

Eclectique et itinérant du Luberon au haut pays aixois, le Festival Durance Luberon voyage en août de villes en villages et de domaines en châteaux d'une rive à l'autre de la Durance. Côté Vaucluse, on peut notamment se mettre en appétit avec un ApéroBrazil concocté par Ordinarius au château de La Tour d'Aigues (le 9 août) et un Apérojazz par le Trio Baralo à Grambois (le 15), se « caler » avec *Gaby mon amour*, un dîner spectacle à Mirabeau (le 10) ou (re)découvrir *La Traviata* version poche à La Tour-d'Aigues (le 16).

www.festival-durance-luberon.com

17 et 18 août

L'historique épique à Valréas

Le « week-end historique » transforme Valréas en machine

à voyager dans le temps et permet à ses visiteurs de se balader à travers les époques. Conviés au cœur de l'Enclave des papes, les 80 comédiens ciotadens de la compagnie Histoireenscène font cet été revivre le XVI^e siècle et les fastes de la Renaissance en centre-ville, tandis que s'affrontent spadassins et contrebandiers du XVII^e à l'Espace Niel. Après une escapade au Siècle des lumières place Cardinal Maury, il est même possible de goûter aux plaisirs de la Belle époque sur le parvis du Château de Simiane.

www.valreas.net



23 août

Pleins feux sur Monteux

C'est l'un des plus grands shows pyrotechniques au monde ! Le Feu d'artifice de Monteux draine pas moins de 40 000 spectateurs sur la plaine des Sports Raymond-Chabran. Il faut dire que la ville, qui fut longtemps considérée comme la « capitale du feu d'artifice », met les petits plats dans les grands pour leur offrir un spectacle tonitruant mêlant son et lumière. Chaque année, une nouvelle thématique est explorée pour attiser la flamme du Feu de Monteux. Après Jolly Jumper, le cheval qui parle qui l'an passé faisait référence à l'ouverture du parc Spirou, c'est le poème de Kipling, *Tu seras un homme mon fils*, qui a inspiré cette édition 2019.

www.monteux.fr



formance *Various days*, née de l'association de l'artiste Zimoun et des performeurs Nadine Fuchs et Marco Delgado, propose le résultat d'une collaboration avec la Sélection Suisse en Avignon. Enfin, *Le sommeil n'est pas un lieu sûr* consacre deux salles à Myriam Haddad qui a réalisé l'affiche 2019 du Festival d'Avignon.

www.collectionlambert.fr



Jusqu'au 5 octobre



A Apt, le tressage au firmament

Avec son exposition Filam(a)nt, la Fondation Blachère explore les thématiques du fil, du tissage, du lien et du tressage en présentant un choix d'œuvres textiles contemporaines. Ces pièces exceptionnelles ont été réalisées par 12 artistes africains, six hommes et six femmes, en résidence de création ou prêtées par des galeries ou encore acquises par la Fondation Blachère. Entrée libre.

www.fondationblachere.org

Jusqu'au 22 septembre



A Angladon, Picasso assure le show !

Prouesses du cirque, combat des taureaux, joutes amoureuses des corps enlacés... De la série des Saltimbanques, gravée en 1905, aux dernières planches érotiques de la suite dite des 347, l'œuvre

de Picasso est parsemée par le thème du spectacle. Cette « grande parade » est évoquée au Musée Angladon, à Avignon, ou est présentée « L'arène/l'atelier/l'alcôve » l'exposition du Musée Jenisch Vevey conçue par Florian Rodari.

www.angladon.com



Jusqu'au 21 décembre



Signé Jacno

à la Maison Jean-Vilar

Tout le monde connaît le travail de Jacno sans pour autant savoir qui est l'homme. Que ce soit le paquet de Gauloises des années 60, le logo du TNP ou les clefs du Festival d'Avignon, le graphiste a su imposer sa patte et des marques en même temps. A la Maison Jean-Vilar, affiches, dessins préparatoires, maquettes, revues et autres objets précieux et familiers constituent le fond de l'exposition « Graphisme brut pour un théâtre populaire » de Jacno à découvrir du mardi au samedi de 11h à 18h. Entrée libre.

www.maisonjeanvilar.org



Jusqu'au 30 septembre



La Collection Lambert se met en quatre

En marge de sa collection per-

manente, la Collection Lambert donne à voir pas moins de quatre expositions dont *Basquiat remix*, un dialogue entre l'incarnation de l'underground et des artistes comme Picasso, Matisse ou Twombly à qui il a beaucoup emprunté. Avec *Imaginaria*, dans le cadre du Grand Arles Express, la fondation présente une série d'œuvres de Vik Muniz inédites en Europe. L'exposition/per-



Bénédicte Bousquet à l'école du « Off »

Elle a toujours autant le trac même si elle commence à être une habituée du rendez-vous estival avignonnais. Pour la troisième année consécutive, Bénédicte Bousquet sera à l'affiche du festival Off, du 5 au 28 juillet. Elle y jouera son one woman show « D'école et moi ». Fil rouge, son métier de professeure des écoles en maternelle à Orange, un métier qu'elle exerce depuis vingt ans. C'est par hasard qu'elle a révélé il y a trois ans, ses talents de comédienne. « *Des collègues me voyaient faire des imitations et me trouvaient drôle. Ils m'ont proposé de me produire en fin d'année. Le public a beaucoup ri. Un vrai déclic !* ». Son temps libre est désormais mis à profit pour se produire dans toute la France. Les (bonnes) critiques et le bouche-à-oreille, via notamment les réseaux sociaux, l'ont aidée à se faire connaître. Durant le Off, elle se produira au théâtre L'autre Carnot, les jours impairs à 17h30. Si l'école reste au centre de son spectacle, elle y évoque aussi son quotidien, sa « vie de maman » et réécrit selon son inspiration du moment.

Vaucluse Provence Pass

Des sorties à volonté !

Vaucluse Provence Pass donne libre accès, sur une durée de deux, trois ou cinq jours, à plus d'une trentaine de sites, musées ou monuments et propose des visites guidées à prix réduits. Ce pass, mis en place par l'agence départementale Vaucluse Provence Attractivité et disponible dans les offices de tourisme, concerne aussi les parcs de loisirs Spirou et Wave Island, qui offrent 30% de réduction. Bref, Vaucluse Provence Pass, c'est LE bon plan de l'été.

CULTURE - PATRIMOINE - GRANDS SITES
CULTURE - HERITAGE - HISTORIC SITES

VAUCLUSE
PROVENCE
pass

2 JOURS
DAYS
29€

3 JOURS
DAYS
35€

5 JOURS
DAYS
48€

La Provence à volonté!
Provence as you like it!

PROVENCE

www.vaucluse-provence-pass.com

Patrick voulait
rebondir

Nadia voulait
recruter un
second serveur



Ils se sont trouvés sur

jobvaucluse.fr

jobvaucluse.fr, la plateforme qui met en relation les recruteurs locaux
et les demandeurs d'emploi bénéficiaires du RSA en Vaucluse

Une initiative du Conseil
départemental de Vaucluse

